

**DEVIENTE**

Y a-t-il des poètes dans la ville?

- cahier C

**ARTS ET LETTRES**

La Mort des rois, la 30e mise en scène de Jean Asselin

- cahier D

**SCIENCES**

Les faibles taux de cholestérol et la lettre cardiaque?

- cahier B

**LOTTO**

649 3 13 28 31 40 44 41

12 11 36 37 40 6

**La météo**

Aujourd'hui: Partiellement ensoleillé.  
Minimum -17° Maximum -9°

Demain: Partiellement ensoleillé.

DETAILS CAHIER SPORTS

**La Presse**

# Dimanche

**LE LAIT AU PLUS BAS PRIX**

MARKET	PERLETTE	FLAVIAT DES PAYS D'ORIGINE	ECONOMISEZ
HOMO	3,52\$	4,04\$	0,52\$
2%	3,32\$	3,84\$	0,52\$

**perlette**

MONTREAL, DIMANCHE 4 MARS 1990

106e ANNEE N° 132

56 PAGES, 6 CAHIERS

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents  
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents  
A domicile par porteurs: 60 cents  
Îles de La Madeleine: 1.00  
Routes motorisées: 70 cents

**50¢**

**Bonjour!**

La personnalité de la semaine



**B3** Albert Stalk

**Sports**

**3**

**2**

**Sommaire**

**Annonces classées**

Immobilier..... E2 à E6  
marchandises..... E6  
emplois..... E6, E7  
automobiles..... E7, E8  
propositions d'affaires..... A6

**Arts et spectacles**

Informations..... D1  
ciné-horaire..... D6

**Décès..... E8**

**Êtes-vous observateur? ... E2**

**Feuilleton..... E3**

**Horoscope..... E4**

**Le monde..... D7**

**•Mot mystère•..... E5**

**Le bridge..... E8**

**LE CARICATURISTE EST EN VACANCES (2 SEMAINES)**

**LE TEMPS POUR LES EMPLOYÉS DE LA STCUM DE FINIR UNE GRÈVE ET DEN COMMENCER UNE AUTRE.**

## Québec autorise les commissions scolaires à augmenter les impôts

ANDRÉ PRATTE

Le gouvernement du Québec autorisera les commissions scolaires à augmenter leur impôt foncier dès l'an prochain, mais il pourrait en profiter pour réduire les subventions qu'il leur verse.

C'est ce qui ressort du discours prononcé hier par le ministre de l'Éducation, Claude Ryan, devant 800 commissaires d'école réunis à Montréal à l'occasion du Sommet sur le financement de l'enseignement primaire et secondaire.

Les commissions scolaires réclament de-

puis deux ans des modifications importantes à la formule de financement qui découle de la Loi 57 adoptée en 1979. En vertu de cette formule, les commissions scolaires ne peuvent tirer de l'impôt foncier plus que six p. cent de leurs dépenses nettes ou 25 cents du 100 \$ d'évaluation. C'est le

montant le plus bas qui s'applique. Les commissions scolaires réclament aussi une nouvelle formule de prérepartition qui serait plus équitable que celle qui est en place depuis dix ans.

Le ministre a promis hier que des ajustements

VOIR IMPÔTS EN A 2

## L'armée ouvre à nouveau le feu en URSS

d'après Associated Press et AFP  
MOSCOU

Des troupes des forces du ministère de l'Intérieur ont tiré hier après-midi sur des manifestants dans la ville de Parkent en Ouzbékistan, et plusieurs manifestants ont été tués, selon des sources officielles moscovites et des militants locaux.

Selon un porte-parole du mouvement ouzbek Berlik, Abdurachid Charif, qui parlait au téléphone depuis Tachkent, capitale de la république, les soldats ont tiré sur des manifestants qui protestaient pacifiquement contre de prétendues fraudes lors des élections locales du 18 février et demandaient la démission des responsables élus à cette occasion.

Selon ce militant, après que la troupe eut tiré, la foule en colère a mis le feu au quartier général local de la police et brisé les vitres de l'immeuble du parti. Toujours selon M. Charif, les médecins de cette ville de 200 000 habitants font état d'un bilan allant jusqu'à 30 tués par les balles de la police et des soldats.

A Moscou, Sergueï Kharitonov, porte-parole du ministère de l'Intérieur, a confirmé l'affrontement, sans donner de chiffre de morts ou de blessés, ni fournir d'autres précisions. M. Kharitonov s'est contenté d'affirmer que les chiffres étaient trop élevés. Il a ajouté que le couvre-feu n'avait pas été imposé dans la ville et que les forces du ministère de l'Intérieur ont été retirées de la ville après l'affrontement.

D'autre part, les élections locales d'aujourd'hui vont constituer

VOIR URSS EN A 2

## L'excavatrice flottante détrône l'aéroglysieur



De fabrication finlandaise, cette excavatrice de rivière devient un brise-glace en hiver.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

## Le nouvel engin fabriqué en Finlande évolue autant dans l'eau que sur la glace

RAYMOND GERVAIS

Le ministère de l'Environnement du Québec et la municipalité de Châteauguay ont décidé d'innover cette année et d'avoir recours à un engin nouveau genre pour briser les glaces qui encombrent la rivière Châteauguay et risquent de créer des embâcles.

Le nouvel engin, que l'on a pu voir à l'oeuvre hier sur la rivière, est en fait une

excavatrice flottante à multiples usages qui évolue aussi bien dans l'eau que sur la glace. Il est la propriété de la compagnie Normrock, dont les services avaient été retenus. De fabrication finlandaise, l'excavatrice acquise par M. Norman Grant, président de Normrock, au coût de 500 000 \$ est la seule du genre en Amérique du Nord.

Inutile de dire que les riverains sont on ne peut plus satisfaits de cette initiative, car le travail efficace de l'excavatrice rend

inutile l'usage de dynamite comme cela se faisait auparavant pour briser les glaces. De plus, les résidents des alentours, qui le préfèrent à l'aéroglysieur en raison de bruit qu'il provoque, voyaient arriver toujours avec appréhension la fin de l'hiver et les explosions répétées des charges de dynamite.

L'utilisation des explosifs pour venir à bout des embâcles était acceptée par les ri-

VOIR GLACE EN A 2

## Le déchiquetage des pneus usés devient rentable aux USA

Un entrepreneur du New Jersey vend les retailles aux cimenteries européennes

RICHARD HÉTU  
collaboration spéciale  
NEWARK, New Jersey

«Bon an mal an, dit Bruce Battaglia, 250 millions de pneus sont mis au rancart aux États-Unis. Au total, entre deux et trois milliards de pneus sont empilés un peu partout dans le pays. Vous voulez savoir quelque chose? Notre entreprise n'est pas près de fermer ses portes!»

Bruce Battaglia est vice-président d'Integrated Tire, une compagnie de Newark, dans l'État du New Jersey, qui se consacre au recyclage de pneus usés. Tous les mois, les hommes et les machines de sa jeune entreprise déchiquètent quelque 300 000 pneus. Les retailles de

deux pouces qui en résultent sont transportées à intervalles réguliers vers l'Europe. A Athènes, en Grèce, une importante usine de ciment s'en sert notamment comme combustible dans ses fours.

«Il ne faut pas être un génie pour ramasser des pneus, dit Battaglia, un jovial quadragénaire. Le hic, c'est d'en faire quelque chose par la suite.»

En effet. Comme au Canada, la mise au rebut des pneus usés constitue un problème aigu aux États-Unis, où à peine cinq p. cent des pneus sont recyclés. Une compagnie comme Integrated Tire a su tirer profit de la situation. Mais les différents paliers gouvernementaux et les manufacturiers tardent à réagir.

87 incendies en 1989  
Pourtant, selon l'Agence de protection

de l'environnement des États-Unis, au moins 87 dépotoirs de pneus usés ont été la proie des flammes l'an dernier, soit deux fois plus qu'en 1987. Dans presque chaque cas, les incendies ont été intentionnellement allumés et n'ont été maîtrisés qu'après plusieurs jours ou semaines, causant des torts sérieux à l'environnement et nécessitant l'évacuation d'un grand nombre de personnes.

En dépit du nombre important d'incendies, seulement 19 États ont adopté des règlements concernant le stockage des pneus usés. En 1989, par exemple, l'État de New York a donné 365 jours aux «collectionneurs» pour soumettre à Albany une demande de permis d'exploitation. Depuis le 1er janvier dernier, ceux qui s'y sont refusés doivent se défaire de leurs pneus à leur propre compte. Pour

chaque jour qu'ils lésinent, une amende leur est imposée.

Quant à ceux qui ont obtenu leur permis, ils doivent désormais se plier à de nouvelles restrictions. L'État de New York limite par exemple le nombre de pneus qui peuvent être empilés par pieds carrés et détermine la distance entre chaque pile.

«Cette loi est une victoire pour les environnementalistes», déclare un fonctionnaire du Département de la conservation de l'environnement de l'État de New York.

«Mais ça prendra des mois et des mois avant que tous les contrevenants aient fait le ménage dans leurs piles de pneus. Ils sont très nombreux et nous sommes

VOIR PNEUS EN A 2

**ATELIERS ÉLECTRONIQUES BROSSEAU**

443-4488

678-3430

8025 boul. Taschereau Ouest

ST-HUBERT 3256 Grande Allée

BROSSARD

8025 boul. Taschereau Ouest

ST-HUBERT 3256 Grande Allée

ROTEL

naim audio

Nakamichi

Venez nous voir et entendre avec nous notre sélection des plus fins produits de chaque pays au Sieme Festival International du Son le 9, 10 et 11 mars 1990 à l'hôtel Delta à Montréal

## SUITE DE LA UNE

## IMPÔTS

Québec autorise les commissions scolaires à augmenter les impôts

ments seront apportés «à la fois à la formule de financement local découlant de la Loi 57 et à la formule de péréquation», et ce «dès la prochaine année budgétaire».

Mais M. Ryan a averti les commissaires qu'il ne faut pas s'attendre à ce que les mesures envisagées entraînent à court terme un accroissement majeur de la marge de manoeuvre financière des commissions scolaires.

«Ces mesures auront un effet sur l'équilibre des sources de revenus à l'intérieur de notre système scolaire, mais le résultat net consolidé de l'opération devra naturellement tenir compte du contexte financier très serré où le gouvernement doit prendre ses décisions en vue du prochain exercice budgétaire.»

Dans son allocution, le ministre a reconnu que le système actuel a provoqué des inéquités entre commissions scolaires et que la part de l'impôt foncier dans les revenus des commissions «a diminué dangereusement». Mais il a aussi fait remarquer que «dans la mesure même où les commissions scolaires se voyaient privées d'une part raisonnable des revenus en provenance de sources locales, le gouvernement a été contraint d'assumer à l'endroit des commissions scolaires des charges financières de plus en plus lourdes».

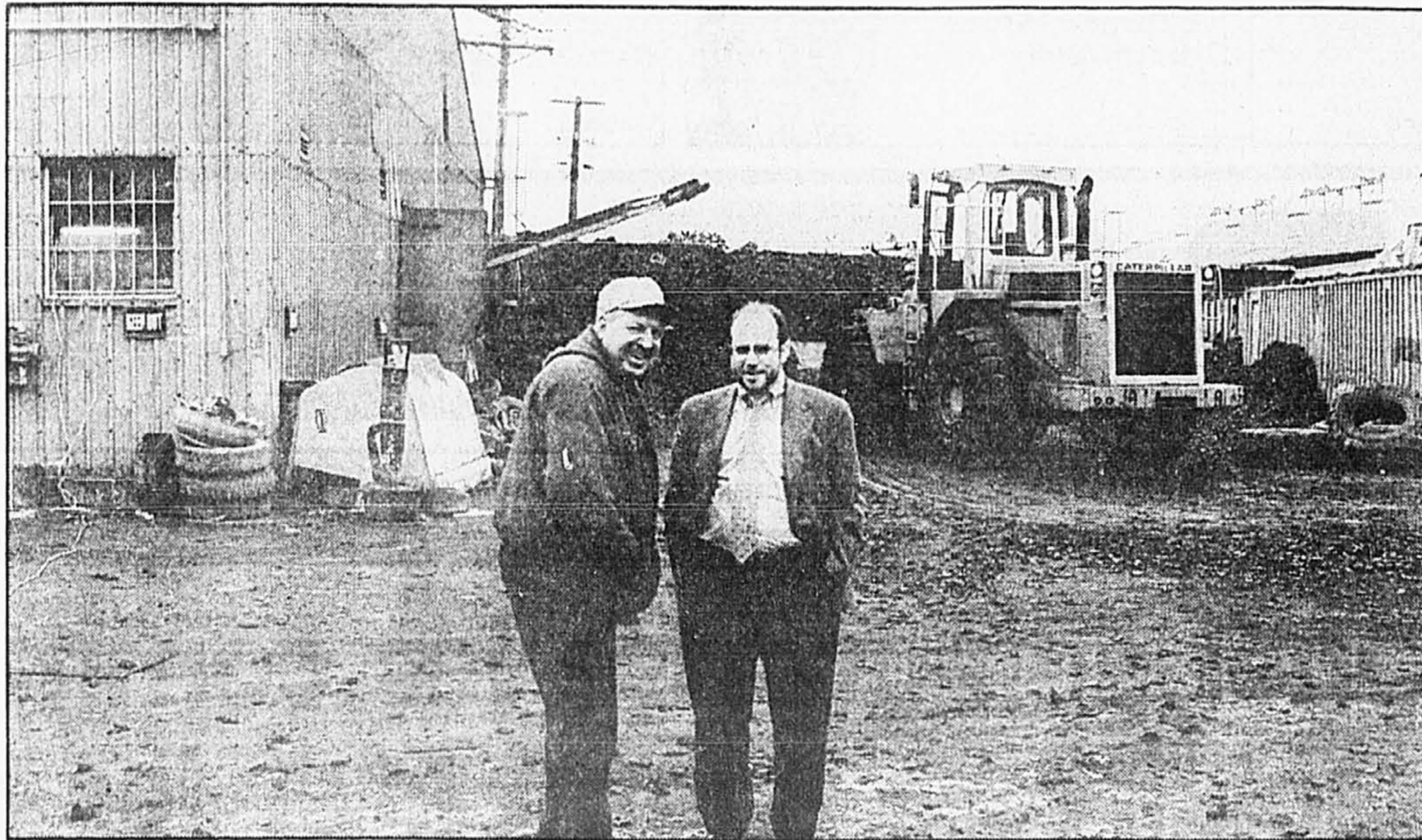
En conférence de presse, le ministre de l'Éducation n'a pas nié que le gouvernement songeait à réduire ses subventions aux commissions scolaires en même temps qu'il leur permettrait de tirer davantage de revenus de l'impôt foncier. «Je pense bien que les commissions scolaires se battent pour des principes avant de se battre pour des dollars. Si des progrès peuvent être faits à cet égard, c'est autant de pris pour l'avenir, il faut penser à l'avenir à long terme.»

## Transfert des responsabilités

Le ministre a révélé aussi que le gouvernement envisageait d'aller au-delà d'une simple augmentation du pouvoir de taxation des commissions scolaires et de transférer à ces dernières certaines responsabilités. Il a donné, à titre d'exemple, l'entretien des bâtiments.

«Voici un champ d'activité qui est nettement de nature locale. Entretien d'une école, ça n'a rien à voir avec la responsabilité du gouvernement du Québec. Mais actuellement c'est nous qui finançons ça avec des subventions. Un transfert comme celui-là serait tout à fait envisageable. Si jamais il y avait des transferts comme ceux-là, il faudrait qu'il ait des transferts un peu plus importants de pouvoirs fiscaux.»

D'autre part, M. Ryan a catégoriquement refusé de s'engager à ne plus imposer de compressions budgétaires aux commissions scolaires et à indexer pleinement les subventions qui leur sont versées, comme le réclamait la Fédération



Bruce Battaglia (à droite) avec un de ses 23 employés de la compagnie Integrated Tire

PHOTO L. Presse

des commissions scolaires catholiques du Québec (FCSCQ), organisatrice du Sommet.

Malgré les avertissements dans lesquels le ministre a enveloppé le cadeau qu'il est venu offrir aux commissions scolaires, le président de la FCSCQ, Guy d'Anjou, s'est montré très satisfait des propositions tenues par son invité. «Il y a un engagement gouvernemental d'apporter des correctifs dans l'avenir immédiat, et c'est ça qu'on demande.»

M. d'Anjou s'est dit «très conscient du risque» que le gouvernement profite de l'opération pour réduire les subventions qu'il verse aux commissions scolaires. «Nous allons surveiller cela de très près», a-t-il fait savoir. □

## ENGIN

Le nouvel engin finlandais évolue autant dans l'eau que sur la glace

verains comme un mal nécessaire. Mais chaque année, Châteauguay recevait de nombreuses plaintes de citoyens excédés qui se plaignaient du bruit et des secousses occasionnées par les détonations, sans parler des nombreuses vitres brisées par les vibrations.

De plus, les explosifs tuaient de nombreux poissons et infligeaient un traumatisme grave à toute la faune aquatique.

Selon M. Grant, l'engin peut faire des travaux d'excavation jusqu'à six mètres de profondeur. D'un poids de 15 tonnes métriques, il est propulsé par un moteur Volvo Penta de six cylindres, alimenté au diesel.

Toute l'huile hydraulique utili-

sée dans les articulations de l'excavatrice flottante sont bio-dégradables et par conséquent ne représentent aucune menace pour l'environnement.

L'engin, qui ressemble à une grosse sauteuse verte avec son bras articulé à l'avant, ses deux stabilisateurs de chaque côté, ainsi que ses deux grandes pattes à l'arrière, se hisse d'abord sur la glace avec son bras articulé puis, en reculant, coupe une tranchée dans la glace à l'aide de sa pelle hydraulique. Une fois la tranchée creusée, l'excavatrice retourne à l'eau et son opérateur brise la glace de chaque côté de la tranchée en faisant d'un mouvement de va-et-vient, monter et descendre la proue du bateau sur la glace comme une brise-glace classique, le poids de l'appareil agissant comme une masse pour faire pression sur la glace.

Selon M. Grant, l'engin peut venir à bout d'une glace épaisse de 1,5 à 1,6 mètre. □

## PNEUS

Le déchetage des pneus devient rentable aux USA

très seuls», ajoute ce fonctionnaire, qui s'est exprimé à condition que son nom ne soit pas révélé.

## Un problème d'espace

Pour la ville de New York, comme pour plusieurs autres villes américaines, la mise au rebut des pneus usés représente également un problème épineux. Mais davantage pour des raisons d'espace que d'environnement.

«Dans un dépot municipal, où les pneus sont mêlés à d'autres déchets, le risque d'incendie est

négligeable, explique Robin Fitzpatrick, du Département de salubrité de New York. Mais les pneus prennent de la place et nous n'en avons plus.»

Cherchant une façon propre et économique de se débarrasser des pneus usés qu'elle ramasse, New York vient tout juste de commander une étude sur le sujet à un groupe d'experts en recyclage. «Nous voulons connaître toutes les technologies qui existent pour recycler des pneus usés avant de mettre un programme en place», dit Fitzpatrick.

Pour l'heure, la méthode de recyclage la plus répandue aux États-Unis est celle qu'utilise Integrated Tire, au New Jersey. Il existe une quarantaine d'entreprises semblables dans le pays. L'une d'entre elles, Waste Recovery Inc., compte Goodyear, le grand fabricant de pneus, comme principal actionnaire.

Waste Recovery vend ses retables de pneus à la compagnie de ciment Lafarge, au Texas.

«Goodyear croit que la meilleure solution pour se débarrasser des pneus usés est de les utiliser comme combustible dans des fours à ciment, par exemple», a fait savoir Walt McClenney, un porte-parole du fabricant.

## Un danger de pollution?

Mais l'incinération à haute température des pneus usés ne représente-t-elle pas un danger de pollution? Les principaux intéressés ne sont pas encore unanimes sur le sujet.

«Si on utilise les filtres adéquats, rien ne sort des cheminées», soutient John Serumgrad, de l'Association des fabricants de caoutchouc.

«Je ne pense pas que cela ait été démontré de façon certaine», répond pour sa part Robin Fitzpatrick, du Département de salubrité de la ville de New York.

La question ne se poserait évidemment pas de la même façon si les pneus usés pouvaient être utilisés sur une plus grande échelle pour la fabrication de l'asphalte, par exemple. Mais il s'agit d'une solution qui n'a guère dépassé le stade expérimental aux États-Unis.

«À une époque où chaque État est à court d'argent, cette méthode de recyclage est beaucoup trop coûteuse», explique Bruce Battaglia, d'Integrated Tire. «Les gens aiment mieux avoir de l'énergie à bon marché que des autoroutes à prix d'or.»

Quant à la fabrication de nouveaux produits à l'aide du caoutchouc recyclé, elle demeure encore relativement peu populaire.

«On peut utiliser le caoutchouc recyclé pour fabriquer des roues de tondeuses à gazon, des passages à niveau, des dessous de tapis, bref un nombre incalculable de produits, dit Serumgrad. Mais c'est un processus relativement coûteux. La demande est beaucoup plus grande pour le contenu calorifique des pneus usés.»

## 80 \$ la tonne

L'avenir d'Integrated Tire semble donc assuré.

La seule ombre au tableau, selon Battaglia, c'est que la compagnie de recyclage est incapable d'accepter tous les pneus usés qu'on lui offre. «Nous sommes obligés de tenir une liste d'attente, précise-t-il. Mais nous comptons corriger la situation.»

En attendant, Integrated Tire obtient la plupart de ses pneus usés de villes, de comtés et de services publics des États de New York, du New Jersey, de la Pennsylvanie et du Connecticut. L'en-

treprise, qui est située dans le port de Newark, touche 80 \$ pour chaque tonne de pneus qui franchit ses barrières (en un mois, elle en reçoit 3 000 tonnes).

Integrated Tire est la seule compagnie du genre dans tout l'État du New Jersey. Il y a deux ans, elle a reçu un permis d'exploitation du Département de la protection de l'environnement de l'État après lui avoir donné l'assurance qu'elle pouvait vendre ses retables de pneus.

«Nous avons envoyé notre dernière cargaison en Europe en octobre dernier, dit Battaglia. Un chargement de 30 000 tonnes métriques. Ça m'a fait me sentir vertueux. Je me suis dit: voilà environ trois millions de pneus de moins dans la nature.» □

## URSS

L'armée ouvre à nouveau le feu en URSS

un double test politique, tant sur la lassitude des Soviétiques devant l'absence de résultats des réformes que sur la capacité de l'appareil conservateur à franchir ce cap difficile.

Radio-Moscou a indiqué que des sondages laissent prévoir un taux de participation de l'ordre de 60 p. cent, ce qui serait une chute brutale par rapport à celui des élections législatives de mars 1989, toujours supérieur à 80 p. cent.

Les conditions de préparation du scrutin n'ont guère poussé à cette participation notamment en raison de la confusion totale sur l'identité des candidats souvent très nombreux à briguer un siège, soit au Soviet de quartier, de ville (la mairie) ou au Soviet suprême (Parlement) de leur république. Ils n'ont pu mener campagne vraiment, cosétés dans des règles très restrictives qui empêchaient la tenue de réunions ou les dépenses pour des affiches et des tracts.

Pour cet appareil toujours dominé par les conservateurs, ces élections constituent une épreuve inédite où le résultat n'est pas acquis d'avance. C'est en effet la seconde fois que des cadres locaux qui semblaient jusque-là inamovibles doivent se soumettre au verdict des électeurs.

D'autre part, la «plate-forme démocratique», le programme politique alternatif des réformateurs du Parti communiste soviétique, a été publiée pour la première fois en URSS par la Pravda, à la veille des élections locales prévues en Russie, Biélorussie et Ukraine.

Ce programme, élaboré fin janvier à Moscou par quelque 70 réformateurs du Parti communiste d'URSS désireux de renouveler le parti de l'intérieur, n'avait jusque-là été publié qu'à l'étranger, notamment par la Pensée russe, l'hebdomadaire de l'émigration soviétique édité à Paris et distribué dans quelques villes d'URSS.

Cette publication, à la veille du scrutin important dans des régions où vit 73 p. cent de la population soviétique, apparaît comme une officialisation d'un courant alternatif au sein du Parti communiste qui pourrait favoriser les candidats du «Bloc démocratique». □

## Correction

■ Dans son édition du dimanche 18 février, La Presse a publié en manchette un article intitulé «The Suburban présente ses excuses».

On y faisait notamment état de la chronique du columnist Lionel Albert «Back to The Farm». Or, cette chronique n'existe pas. La chronique de M. Albert s'intitule «Our Town». Nos excuses.

## Washington et le Japon s'engagent à résoudre leurs différends commerciaux

d'après Reuter, UPI et AFP  
RANCHO MIRAGE

■ Le président George Bush et le premier ministre japonais Toshiki Kaifu se sont engagés hier à résoudre leurs différends commerciaux et à aider ensemble les nouveaux pays démocratiques.

Les deux hommes se sont engagés également à travailler de concert pour réduire l'énorme déficit de la balance commerciale des

États-Unis avec le Japon. A l'issue de leur sommet de 24 heures sous le soleil de Californie, M. Kaifu et Bush ont promis mutuellement de s'attaquer aux causes fondamentales de la tension économique résultant de l'excédent commercial de 50 milliards \$ du Japon avec les États-Unis.

Toutefois, les entretiens entre les deux hommes se sont terminés sans aucun accord spécifique sur les moyens de remédier au déséquilibre sur les moyens de remédier au déséquilibre commercial entre les deux pays.

Dans deux longues déclarations publiées à l'issue de leurs discussions commencées vendredi, le président des États-Unis et le premier ministre japonais se sont engagés à poursuivre la coopération entre leurs pays aussi bien dans le secteur économique que dans le domaine politique. Mais ils n'ont annoncé aucune nouvelle initiative pour relancer des négociations qui traînent depuis plusieurs mois, notamment sur les obstacles structurels aux échanges.

Les deux hommes ont souligné la nécessité de poursuivre intensément les négociations en cours. «Nous n'avons pas besoin de nouvelles idées, nous avons besoin d'une nouvelle énergie des deux côtés», a estimé M. Bush.

«Nous avons obtenu tout ce que nous voulions de cette ré-

union», a affirmé M. Bush qui a cependant implicitement reconnu que ses résultats se jugeraient dans l'avenir.

Le président américain a admis que la réduction du déficit commercial avec le Japon, qui s'est chiffré aux alentours de 50 milliards \$ par an ces dernières années, demandait aussi des mesures de la part des États-Unis, telles que la compression du déficit budgétaire, l'augmentation de l'épargne et la stimulation des investissements.

Mais M. Bush a aussi noté que si le Japon voulait éviter de tomber sous le coup des sanctions prévues par la nouvelle loi commerciale américaine, notamment dans les domaines des gros ordinateurs ou des satellites, «cela demandera des progrès». Il a néanmoins réaffirmé son opposition au protectionnisme et a ajouté qu'il n'était nullement inquiet de l'augmentation des investissements japonais aux États-Unis, créateurs d'emplois.

Le premier ministre japonais a promis notamment d'apporter une aide économique aux «nouvelles démocraties» du continent américain, c'est-à-dire le Nicaragua et le Panama. Le président américain s'en est déclaré très satisfait de même qu'il a félicité le Japon pour l'aide promise aux pays d'Europe de l'Est.

## Les aveugles ont aussi accès à la pornographie

Associated Press  
COPENHAGUE

■ Un éditeur de revues érotiques, ardent défenseur de l'égalité pour tous, a décidé d'offrir aux aveugles le contenu de ses revues sur cassettes audio.

Le Danemark, depuis longtemps à l'avant-garde en matière de libération sexuelle, avait accordé jusqu'à maintenant peu

d'attention aux besoins des handicapés. Aussi la Bibliothèque des aveugles, parrainée par le gouvernement, a-t-elle ajouté à sa liste des cassettes enregistrées du mensuel Cupidon.

Le Danemark compte 12 000 aveugles et 200 000 mal-voyants.

Ils pourront emprunter la cassette de Cupidon auprès de leur bibliothèque locale ou prendre un abonnement comme chacun peut le faire pour le magazine.

## La moyenne des notes finales est de 67,8 %

■ Le ministère de l'Éducation a publié la semaine dernière ce qu'on appelle communément le «Palmarès des commissions scolaires».

Il s'agit des résultats obtenus par les élèves de chaque commission scolaire aux examens du ministère de juin 1989.

Nous publions ici les résultats des élèves qui fréquentent les écoles françaises des commissions scolaires de la région de Montréal.

Ces données sont publiées sous forme de classement, mais il faut se garder d'en tirer

trop rapidement des conclusions. Une commission scolaire dont les élèves ont mieux réussi n'est pas nécessairement «meilleure» que les autres. Outre la qualité de l'enseignement, plusieurs facteurs influent sur la note moyenne d'une commission scolaire, notamment le milieu socio-économique des élèves, le nombre d'élèves en difficulté d'apprentissage intégrés dans les classes, la proportion d'allophones, la présence d'écoles privées (qui attirent les meilleurs élèves) dans le milieu.

COMMISSION SCOLAIRE	Note moyenne* (%)
Brossard	73,7
Baldwin-Cartier	70,6
Vaudreuil-Soulanges	69,9
Saint-Jean-sur-Richelieu	69,1
South-Shore	69,1
Des Mille-Îles	68,6
Sainte-Croix	68,2
Blainville-Deux-Montagnes	67,9
Chomedey-de-Laval	67,9
Sault-St-Louis	67,7
MOYENNE PROVINCIALE	67,6
Les Ecoles	67,5
Chambly	67,5
Lakeshore	67,1
CECM	66,6
Châteauguay	65,5
CEPGM	65,1
Des Manoirs	65,0
Le Gardeur	64,7
Du Goéland	64,7
Verdun	62,6
Laurenval	61,0
Jérôme-Le Royer	60,2

\* Il s'agit de la moyenne des notes finales des élèves (note de l'école plus note à l'examen du MEQ) pour les 17 cours pour lesquels le ministère administre un examen provincial. La note de passage est de 60 p. cent. Pour cinq de ces cours, les notes ont été «converties», i.e. gonflées, parce que le ministère jugeait le taux d'échec trop élevé.

La Quotidienne à trois chiffres 102  
Tirage d'hier à quatre chiffres 1606

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h.			
REDACTION	285-7070	Commandes ou corrections	285-7111
PROMOTION	285-7100	lundi au vendredi de 8h. à 17h.	
COMPTABILITÉ	285-6892	GRANDES ANNONCES	
Grandes annonces	285-6900	Détailants	285-7202
Annonces classées		National, Tele-Presse	285-7306
		Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

## La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe» — Enregistrement: numéro 1400-Port de retour garanti. (USP5003692) Champaign N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



09-7-01

DIMANCHE  
4 MARS 1990

## LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

# Les rapides de Lachine menacés de disparition?

MARC DORÉ

■ Un projet des municipalités riveraines du lac Saint-Louis pour contrôler le niveau de ce plan d'eau risque de faire disparaître les rapides de Lachine, croit Daniel Green, de la Société pour vaincre la pollution (SVP).

Le maire de Dorval et porte-parole du Comité intermunicipal du lac Saint-Louis, Peter Yeomans, a suggéré hier, devant les membres de la Commission mixte internationale sur les Grands Lacs et le fleuve Saint-Laurent, de construire un «ouvrage léger» à la sortie du lac Saint-Louis pour réduire les fluctuations du niveau du lac.

Selon M. Yeomans, la construction d'un ouvrage de soutien des étiages à la sortie du lac, combinée à un évacuateur de crues dans la jetée de la Voie maritime permettrait d'éviter les pires effets des périodes de très bas ou de très haut niveaux des eaux, qui ont des inconvénients, a-t-il dit, sur la

santé et la sécurité publiques, les activités économiques et les activités de loisirs.

Mais ni le maire de Dorval ni personne d'ailleurs n'est en mesure de prévoir les conséquences en aval de ce genre d'ouvrages, croit M. Green, qui s'est présenté lui aussi devant la CMI pour inciter cet organisme international à défendre plutôt le laisser-faire quand il s'agit du niveau de l'eau des Grands Lacs et du fleuve.

Le porte-parole écologiste prétend que les problèmes liés aux variations du niveau de l'eau ont plus à voir avec le manque de planification du territoire par les autorités gouvernementales qui ont autorisé la construction dans des endroits à risques.

Son point de vue semble d'ailleurs rejoindre celui exprimé par la CMI dans les études qu'elle mène depuis 1986 sur le bassin des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent.

Dans un rapport provisoire présenté l'an dernier aux gouvernements canadien et américain, la CMI recommandait un mo-

ritoire sur la construction d'ouvrages importants de régularisation des eaux «avant qu'il y ait consultation plus complète des divers groupes d'intérêt et évaluation plus globale de l'impact de ces ouvrages sur l'environnement».

C'est cette consultation présidée par l'ancien ministre Davie Fulton, que la CMI poursuivait hier à Montréal, une dizaine de groupes profitant de l'occasion pour soumettre leurs points de vue.

L'orientation générale prise par la CMI et qui consiste à mettre de côté les interventions ponctuelles qui étaient la règle jusqu'à présent en faveur d'une approche systémique, a semble obtenir l'appui de la plupart des participants.

Un porte-parole d'Hydro-Québec, Jean-Claude Rassam, a déclaré que la société d'Etat est favorable à une meilleure régularisation du niveau des eaux, à condition qu'on le fasse de façon systémique. Hydro possède les barrages Beauharnois et des Cèdres dans la région où le Saint-Laurent

entre en territoire québécois.

La plupart des interventions exprimaient les craintes des participants quant à l'impact que pourraient avoir sur le fleuve et la population québécoise qui vit sur ses bords, des «manipulations» qui ne tiendraient compte que des besoins des riverains, américains et ontariens, des Grands Lacs.

«Le Saint-Laurent n'est pas que le tuyau d'échappement des Grands Lacs», a dit Christian Simard, de l'Union québécoise pour la conservation de la nature.

Ces craintes, reprises aussi par le sous-ministre adjoint Harvey Mead, du ministère de l'Environnement du Québec, ont fait dire à Daniel Green que le gouvernement du Québec aurait intérêt à abandonner son comportement «adolescent» et à s'intégrer davantage aux travaux de la CMI.

En plus des consultations publiques, le CMI mène des études spécifiques sur le bassin. Il doit rendre un rapport final en septembre 1991.



Peter Yeomans

## Femme égorgée à Lachute

GILLES ST-JEAN

■ Un citoyen de Lachute, âgé de 26 ans, devrait comparaître sous une accusation de meurtre au premier degré, demain à Saint-Jérôme, relativement à la mort d'une serveuse de restaurant de 23 ans dont le corps a été trouvé, hier midi, dans un bois près de cette ville des Laurentides.

La victime, identifiée comme Manon Trottier, domiciliée à Brownsburg, avait été portée disparue vers 1 h, vendredi, heure à laquelle elle avait fini son service au restaurant O-Frite, à Lachute.

Les policiers de Sécurité municipale de Lachute devaient découvrir une de ses boucles d'oreille et un tablier taché de sang, et ont fait appel à la Sécurité du Québec pour la retrouver.

Les recherches se sont poursuivies vendredi et hier matin, et l'on a finalement découvert le corps non loin de la route 329, à 5 km au nord de Lachute. Le meurtre aurait été perpétré non loin de là, à proximité de la route Thomas-Gore. La femme a été égorgée.

L'autopsie sera pratiquée lundi à Montréal.

Selon les premières constatations, la victime aurait été kidnappée à sa sortie du restaurant et conduite très peu de temps après sur les lieux de sa mort.

L'homme détenu par la police était au restaurant jeudi soir. Lui et la victime se connaissaient.

## On a abusé de Jeunesse au Soleil

■ L'organisme de charité Jeunesse au Soleil resserre, à compter de lundi, sa politique de don de paniers de nourriture. Le directeur du centre de secours, Sid Stevens, a indiqué hier, qu'il y avait eu trop d'abus de la part de personnes qui ne sont pas dans le véritable besoin. D'ores et déjà, seules les personnes âgées de 60 à 65 ans, bénéficiaires de l'aide sociale, pourront se procurer tous les lundis les paniers de nourriture. Les personnes de plus de 65 ans, qui bénéficient du supplément du revenu garanti pourront continuer de recevoir les paniers en se présentant chez Jeunesse au Soleil, sis au 4251 rue Saint-Urbain. Par ailleurs, les femmes enceintes pourront comme à tous les mardis, recevoir elles aussi leur panier de nourriture.

## Un homme de 36 ans est poignardé devant le restaurant vietnamien d'où il sortait

GILLES ST-JEAN

■ Un homme de 36 ans a été tué de plusieurs coups de couteau dans le dos vers 23h, vendredi, devant un restaurant vietnamien de la rue Jean-Talon, par un ou des agresseurs avec qui il se serait querellé à l'intérieur de l'établissement.

La victime, identifiée comme Thien Tanh Le, résidait au Canada depuis une dizaine d'années.

Sa femme et ses enfants vivent toujours au Vietnam, a indiqué hier après-midi un de ses amis rencontrés au poste 43 de la police de la CUM, rue Shamrock, où le lieutenant Marc Saint-Laurent a appris la nouvelle à la sœur du défunt et à son mari.

L'homme dans la vingtaine, étudiant en informatique à l'Université de Sherbrooke, n'a pas voulu s'identifier.

Il a dit que Thien Le travaillait dans une scierie à Sherbrooke.

Selon lui, la victime du 14e meurtre de l'année sur le territoire de la CUM était un homme généreux, qui aidait plusieurs étudiants d'origine vietnamienne dans le besoin malgré ses revenus limités et malgré le fait qu'il envoyait de l'argent à sa famille, domiciliée près de Ho Chi Minh (ex-Saigon).

La victime partageait aussi un appartement à Montréal avec un autre homme, selon la police.

D'après l'étudiant ami de Thien Le, la victime marchait sur le trottoir en compagnie d'un ami, près du restaurant Long-My, situé au 134 ouest, rue Jean-Talon, quand ses agresseurs l'ont attaqué.

Le propriétaire du restaurant, rencontré hier après-midi à son établissement, a affirmé à La Presse qu'il ne savait rien de ce qui s'était passé. Il a dit ignorer qui étaient les personnes impliquées dans la querelle et a affirmé que son restaurant était un endroit tranquille.

«Ca s'est passé dehors, je n'ai rien vu», a soutenu M. Nguyen Than Lon, selon qui le Long-My est ouvert depuis trois ans.

Les informations disponibles vendredi soir indiquaient qu'une dispute avait eu lieu entre des clients, dans l'établissement même. Les hommes seraient allés à l'extérieur par la suite.

Après avoir été poignardé, la

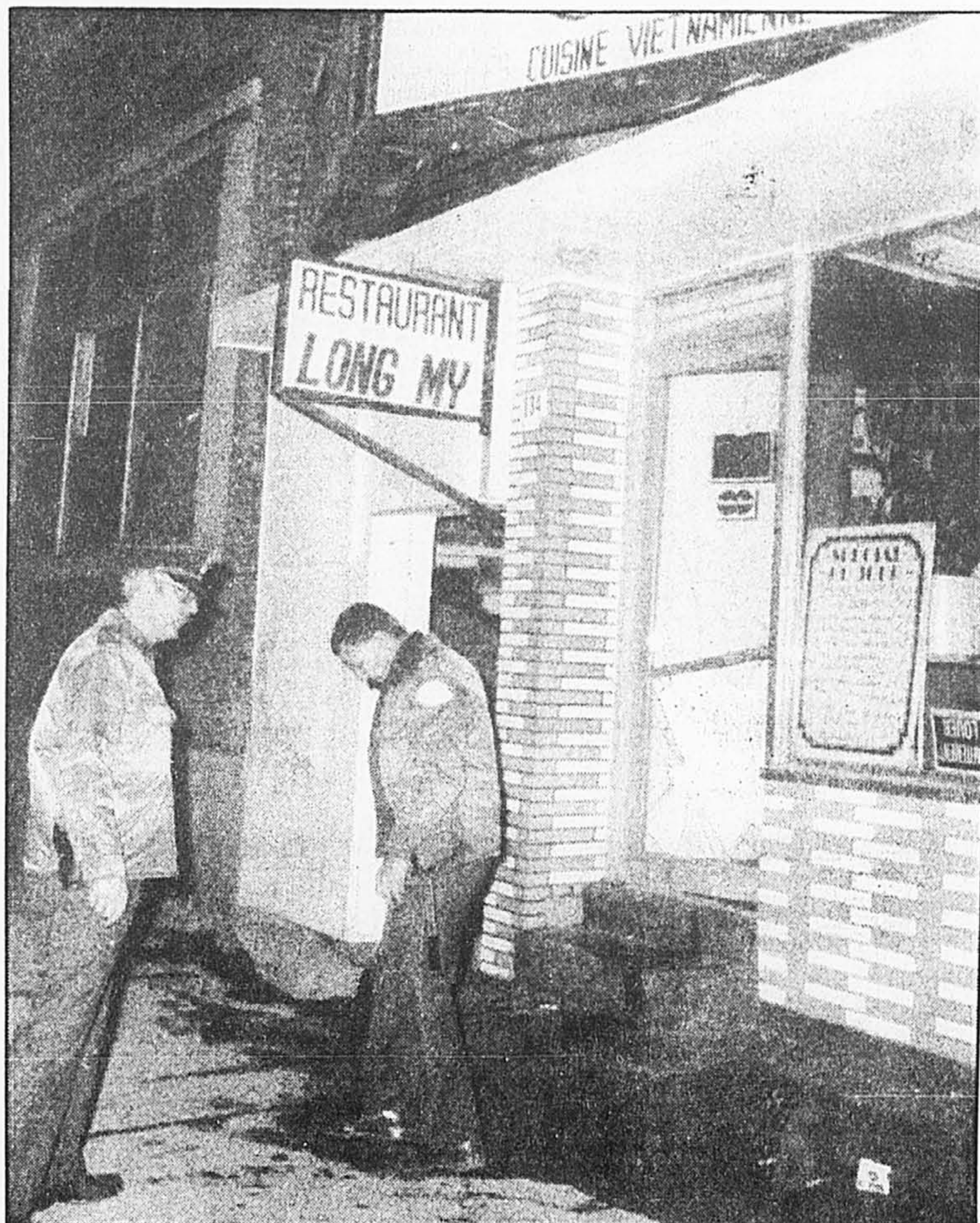


PHOTO PHOTO FERNARD MERCIER, collaboration spéciale

L'homme poignardé a perdu beaucoup de sang sur les marches du restaurant, avant de s'effondrer dans la porte vitrée qu'il a fracassée. Des policiers examinent la scène de crime.

victime s'est effondrée dans la porte vitrée du restaurant et l'a fracassée. On a ensuite transporté Thien Le à l'intérieur, et M. Nguyen a communiqué avec la centrale des urgences.

L'appel aurait été fait à 23h02, pour une bagarre à l'extérieur. Les premières autos-patrouille ont été envoyées sur les lieux à 23h07 et sont arrivées une minute plus tard. Il n'y

avait plus personne à l'extérieur.

La porte du restaurant avait été réparée, hier après-midi, et des clients s'y trouvaient comme d'habitude.

L'enquête, qui ne sera sûrement pas facile, a été confiée aux sergents-détectives Rodrigue Dionne et André Savard, de la section des homicides.

L'étudiant a vivement déploré

la violence qui règne dans la société.

«Mais les gens gardent beaucoup de choses pour eux», a-t-il noté.

Invité à préciser s'il parlait de la communauté vietnamienne, réputée pour sa discrétion et sa répugnance à faire appel aux autorités, le jeune homme a dit, en haussant les épaules: «Les gens, oui.»

## EN BREF

### ENFANT DE SEPT ANS DANS UNE PIQUERIE...

■ Deux sexagénaires soupçonnés d'avoir exploité une piquerie, où les drogués allaient s'injecter de la drogue, ont été arrêtés vendredi vers 22 h par la section des stupéfiants de la police de la CUM à la suite d'une rafle dans un appartement de la rue Montmagny dans le quartier Ville-Émard. Plus sordide encore, une enfant de sept ans, qui gardait apparemment la drogue sur elle, a été trouvée sur les lieux. La fillette, qui aurait tenté de jeter la drogue dans les toilettes à l'arrivée des policiers, a été confiée à la Protection de la jeunesse. L'homme de 66 ans arrêté était connu de la police.

### COUPS DE FEU DANS LA PETITE-BOURGOGNE

■ La police cherchait toujours à déterminer, hier soir, si quelqu'un avait été blessé à la suite d'une fusillade survenue peu avant 14 h, hier, aux Terrasses Coursoil, dans la Petite-Bourgogne. Des hommes se sont tirés dessus à coups de calibre .38 et de 9 mm. Les policiers de la section Identification ont bien trouvé des projectiles, mais aucune des personnes présentes sur les lieux lors de l'événement n'avait rien vu... On a vérifié dans les hôpitaux de la région si quelqu'un s'y était présenté souffrant de blessures par balle, mais les recherches ont été vaines. On soupçonne que la présence de «crack houses» dans les environs soit à la source d'une guerre de gangs pour prendre le contrôle de la vente de cette substance dans la Petite-Bourgogne.

### ET V'LAN, DANS LA VITRINE!

■ Deux hommes d'origine haïtienne qui se bagarraient sont passés au travers de la vitrine d'un magasin à rayons Bonimart, hier après-midi à Saint-Léonard, à la suite d'une dispute concernant un contrat non respecté. L'un des deux hommes se serait engagé à faire venir un parent de l'autre au Canada, contre le versement d'une somme de 1500 \$, mais aurait failli à la parole donnée. Quand le client mécontent l'a revu, hier après-midi, au magasin situé au 7600, rue Viau, ils se sont disputés, avec le résultat qu'ils ont tous deux subi des blessures. Des accusations de voies de fait ou de méfait pourraient être portées contre les deux hommes, âgés d'environ 25 ans. Il s'agit de citoyens du nord-est de l'île, a indiqué le lieutenant Réjean Vauclair, du poste 54 de la police de la CUM.

# Regroupement des ressources contre les toxicomanies

250 organismes se mettent d'accord pour faire pression sur Québec

GILLES ST-JEAN

■ Le Québec est un des parents pauvres du Canada en matière de lutte contre la toxicomanie, notamment parce qu'il n'a pas d'organisme susceptible de coordonner les différents efforts dans ce domaine.

Aussi, près de 250 organismes, institutions et centres d'aide impliqués dans la lutte contre les stupéfiants et la toxicomanie se sont mis d'accord, hier à Longueuil à l'occasion du Forum provincial sur les toxicomanies, pour créer un regroupement de leurs ressources afin de faire pression sur Québec pour qu'il crée un conseil provincial dans ce domaine.

Les représentants des divers organismes ont donc créé le Regroupement des ressources en toxicomanie (RRTO), qui devrait disparaître, dit-on, quand Québec aura mis un conseil provincial sur pied.

«Depuis la disparition d'OPTAT (organisation de prévention et de traitement de l'alcoolisme et des autres toxicomanies) en 1975, il n'existe plus rien au Québec qui puisse se comparer par exemple à l'Ontario Addiction Research Foundation. Un tel organisme devrait voir le jour afin d'obtenir l'implication des citoyens intéressés, déterminer quelles sont les populations les plus à risque et servir de tribune à des projets à long terme. Aucun effort concerté ne se fait actuellement au Québec en matière de

prévention», a déclaré au cours d'une conférence de presse la présidente du RRTO, Mme Lise Roy, directrice du programme de certificat en toxicomanie à l'Université de Sherbrooke.

Le RRTO a commencé dès sa création à dénoncer d'importantes lacunes dans le domaine de la lutte contre la toxicomanie, par exemple l'état apparemment navrant de certaines «thérapies» auxquelles des toxicomanes désireux de se libérer de leur dépendance ont été référés.

Le manque d'institutions ou de ressources pour jeunes toxicomanes a également été dénoncé par une dame, qui a déclaré que l'on cherchait en vain depuis un mois une famille d'accueil pour son fils de 16 ans accroché à la cocaïne et à l'«acide».

Pour sa part, le directeur de la division du crime organisé et patron de la lutte contre les stupéfiants sur le territoire de la CUM, M. Jacques Duchesneau, a déploré le morcellement des actions, des expertises et des interventions actuellement dans le domaine, par exemple en n'associant pas étroitement répression du trafic et prévention de la consommation.

«Nous avons des problèmes sérieux aujourd'hui parce qu'on n'a pas voulu prendre de décisions il y a 20 ans», a-t-il souligné.

Pour sa part, la députée de Marie-Victorin à l'Assemblée nationale, Mme Cécile Vermette, s'est engagée à défendre les revendications du RRTO devant le Parlement.



Cécile Vermette



Jacques Duchesneau

«Aigüisez vos crayons.»

**C'EST PARTI!**

**LE GRAND CONCOURS DE FRANÇAIS**

TOUS LES SAMEDIS DANS

La Presse

À GAGNER CHAQUE SEMAINE

1<sup>er</sup> prix: **UN VOYAGE À PARIS** pour 2 personnes, 1 000 \$ de chèques de voyage.

2<sup>e</sup> prix: **«LE GRAND ROBERT»** de la langue française en neuf volumes.

Autres prix: **50 T-shirts** «J'ai aigüisé mon crayon»

En collaboration avec

DICOROBERT

Cheques de Voyage

Air Canada

Alcanada Touram

# Les Amis du Lac Meech réclament une conférence des premiers ministres

SUZANNE DANSEREAU  
de la Presse Canadienne  
WINNIPEG

Un groupe d'hommes d'affaires, d'avocats et de politiciens favorables à l'entente du Lac Meech réclament la convocation d'une conférence des premiers ministres pour régler l'impasse constitutionnelle.

Les Amis du lac Meech — club auquel appartient le président de la Laurentienne Claude Castonguay — et Les Manitobains pour l'Accord du lac Meech se sont réunis hier à Winnipeg, dans le cadre d'un colloque.

À l'ouverture du colloque, le conférencier Roland Penner, ancien Procureur général du Manitoba, a déclaré: «La cause de l'unité canadienne demande du leadership et tout de suite. Il faut une conférence des premiers ministres. Le risque est grand, mais il est moins pire qu'un échec du Lac Meech».

L'idée d'une telle conférence chemine. Gary Filmon, le premier ministre du Manitoba se dit «disponible».

Gil Rémillard, ministre québécois des affaires intergouvernementales canadiennes, est plus sceptique, mais ne dit pas non: «Du moment qu'on ne va pas là pour rien».

Selon M. Penner — qui est un des architectes manitobains du

texte constitutionnel signé en juin 1987 — une rencontre des premiers ministres comme celle qui a eu lieu à l'édifice Langevin à Ottawa est la seule façon de débloquent l'impasse.

La rencontre bilatérale qu'a eue vendredi Gil Rémillard avec Gary Filmon n'a rien donné, note M. Penner. Aucun progrès n'a été enregistré. Une conférence réunissant tous les intéressés serait peut-être plus fructueuse, croit-il.

## Processus

M. Penner suggère que les premiers ministres élaborent un «accord sur le processus». Dans cet accord, les premiers ministres pourraient s'engager à entamer des négociations constitutionnelles sur les droits des autochtones, sur la Charte des droits et libertés et sur la création de d'autres provinces, a spécifié M. Penner.

De plus, les premiers ministres pourraient s'engager dans des échéanciers plus précis, a-t-il ajouté.

L'idée a été jugée intéressante par M. Gil Rémillard qui participait au colloque.

Mais elle n'a pas satisfait M. Filmon. Interrogé à son bureau à la suite d'un bref entretien qu'il a eu avec une délégation d'amis du Lac Meech, le premier ministre manitobain a estimé que l'accord sur le processus n'est qu'une autre façon de parler d'accord politique. «Ce n'est pas suffisant», a-

t-il fait savoir.

En tout cas, les Amis du lac Meech ont donné hier un exemple de ce qu'ils voudraient voir chez les premiers premiers ministres: une ouverture à la discussion.

Toute la journée, ils ont tenu des ateliers sur l'entente du Lac Meech, avec la participation de certains opposants manitobains (surtout des gens qui ont participé aux audiences publiques du Manitoba sur le lac Meech).

Un membre du NPD, M. Len Savatsky, est sorti d'un atelier en disant qu'il devra refaire ses devoirs et revoir ses arguments anti-Meech.

Il faut dire que les Amis du lac Meech sont venus briser des tabous hier à Winnipeg.

Robert Stanfield, par exemple, a expliqué que, contrairement à ce que peuvent croire les détracteurs, la clause de la société distincte n'affecte pas les pouvoirs fédéraux. «J'ai été étonné que le Québec ait demandé si peu», a-t-il ajouté.

De son côté, le chroniqueur Greta Chambers a dit qu'il était insultant pour les femmes du Québec de se faire dire que la clause de la société distincte réduira les droits des femmes. «Le Québec est l'endroit le plus rassurant au Canada à ce chapitre», a-t-elle fait remarquer.

Le ministre John Ciaccia a expliqué pour sa part que le Québec

était très ouvert aux droits des autochtones. Le gouvernement québécois vient de proposer à la communauté des Mohawks une forme de «self-government» basée sur la reconnaissance légale et juridique de leur autonomie, a-t-il rappelé.

Claude Castonguay a ajouté qu'il était faux de croire que le gouvernement québécois refuserait de discuter de la réforme du Sénat, si l'entente du lac Meech était signée.

Et finalement, Alex Paterson, premier anglophone à diriger l'Alliance Québec a déclaré que les Anglo-Québécois «n'ont pas peur de la société distincte, ils en font partie».

## Rencontres

Les Amis du lac Meech avaient invité plusieurs députés de la législature manitobaine à participer à leur colloque. Aucun ne s'est pointé.

Toutefois, ils ont pu se faire entendre par les trois chefs politiques du Manitoba en envoyant, hier après-midi, des délégations aux bureaux de Mme Sharon Carstairs (chef libéral), M. Gary Doer (chef néo-démocrate) et M. Filmon (premier ministre conservateur).

Les trois chefs ont tous déclaré que leur position demeurerait la même (un refus de l'entente telle quelle) mais que la discussion avait été utile.

# Les jeunes conservateurs du Québec et de l'Ontario dialoguent sur le Lac Meech

MARIO GILBERT  
de la Presse Canadienne

Une cinquantaine de jeunes progressistes-conservateurs du Québec et de l'Ontario se sont réunis, samedi à Montréal, pour discuter de l'Accord du lac Meech et favoriser le dialogue entre les jeunes militants des deux provinces.

Les membres de l'Association des jeunes progressistes-conservateurs du Québec et leurs collègues de l'Ontario ont ainsi pu entendre les conférences de professeurs de l'Université McGill sur le sujet et poser toutes les questions qui les tracassent à propos de l'accord.

tion des jeunes progressistes-conservateurs du Canada, Philippe Gervais, il importe de manifester son appui à l'accord, «pour le sauver dans ces derniers 100 mètres». Et si l'accord n'était pas entériné avant le 23 juin prochain, M. Gervais prévoit une réaction de rejet de part et d'autre. «Les Québécois vont se dire: pourquoi le pays ne veut pas de nous?»

Le président de l'association québécoise, Marc Garand-Rochette, ne peut qu'être d'accord avec les propos de son «chef». «Le Québec sera ouvert au concept de Canada à condition que le Canada anglais accepte le concept de société distincte pour le Québec.»

Mais si l'accord n'était pas signé avant la date fatidique du 23



Jean Charest

juin, à qui appartiendrait le rôle de conciliateur dans l'écheveau constitutionnel? Ici, les deux présidents ne s'entendent plus. «C'est M. Bourassa qui devra avoir le leadership de la réconciliation», estime Philippe Gervais,

le président national. «Et M. Mulrony devra aussi faire valoir ses talents de conciliateur.»

Selon M. Garand-Rochette, cependant, la balle sera plutôt dans le camp des anglophones du reste du pays. Une position partagée par l'ex-ministre d'État à la Jeunesse et au Sport amateur, Jean Charest, en quelque sorte le «parain» des jeunes conservateurs.

«Les récalcitrants doivent dès aujourd'hui tracer une alternative à l'accord, sinon les Québécois vont se poser des questions», explique M. Charest, qui ne semble pas avoir perdu de sa popularité auprès des jeunes, malgré sa récente démission à la suite d'un coup de fil inopportun à un juge.

«Si l'accord ne passe pas, il faut se demander à quel point les dommages ne seront pas irréversibles», explique le député de Sherbrooke. «Ce qui est inquiétant, c'est que les gens ont cessé d'écouter. Ils sont alors amenés à poser des gestes irrationnels, comme à Sault Ste. Marie.»

M. Charest compte sur le prochain caucus des députés québécois, le 13 mars, pour faire le point sur la stratégie à adopter dans les semaines à venir.

Promotion spéciale jusqu'à la fin mars

**Elysee** Modèles exclusifs, style classique ou moderne

Un service personnalisé, une excellente qualité et un choix très varié: voilà ce que nous vous offrons.

3 salles d'exposition pour mieux vous servir:

1508, boulevard Lacol (440) 514-688-2521  
4445, rue Saint-Denis (514) 845-5838  
1158, 5e boulevard des Sources (514) 426-0264

CUISINES ET SALLES DE BAIN SUR MESURE

Amiabilité Spéciale

AUX GENS ACTIFS DU 3e ÂGE NOUS VOUS ATTENDONS!

**MANOIR STEGER**

Venez visiter nos studios et appartements 1 ou 2 chambres

- Dîner et souper servis dans la salle à manger
- Stationnement intérieur
- Service d'entretien, de literie et serviettes
- Téléphone (1) Bell
- CF Câble T.V.
- Système d'alarme/sécurité 24 h
- Service d'infirmerie 24 h
- Salle de lavage à tous les étages.

Heures de location: Lun. au ven. 9 h à 17 h Sam. et dim. 12 h à 17 h

**CHEZ NOUS, PAS D'EXTRA: TOUT EST COMPRIS DANS LE PRIX DU LOYER**

- Piscine extérieure
- Salle d'exercice - saunas et jacuzzis
- Stationnement pour invités
- Salle d'activités avec tables à cartes et écran géant
- Bibliothèque
- Chapelle
- Atelier de bricolage
- Service d'autobus privé
- Services bancaires et de voyages
- Salon de coiffure — Hommes et femmes (non inclus).

**339-5457**

2450, boul. Thimens, Saint-Laurent (2 rue à l'est de Cavendish)

**NETTOYAGE**

TAPIS MAISON COMPLÈTE

**49\$ 109\$**

2 pièces 250 pi<sup>2</sup> ou moins 5 pièces + entrée + 12 marches

Canapé **39\$**

à l'achat d'un nettoyage de tapis

**ational**

NETTOYAGE DE TAPIS ET MEUBLES

A VOTRE SERVICE DEPUIS 18 ANS

**981-5858** 7 jours par semaine

**loto-québec Résultats**

Tirage du 90-03-03

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

**3 13 28 31 40 44**

No complémentaire: **41**

Tirage du 90-03-03

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

**SELECT 2**

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 466 704,00\$
5/6 +	1 56 668,00\$
5/6	55 686,80\$
4/6	2 431 69,90\$
3/6	42 222 5,00\$

MISE-TÔT: **8 10 30 31**

No complémentaire: **6**

GAGNANTS LOTS

193 259,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 800 000,00\$

VENTES TOTALES: 1 855 729,00\$

**TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Rémillard à Trudeau: «C'est la Constitution qui change la philosophie du Canada»

d'après PC et La Presse  
WINNIPEG

Ce n'est pas l'entente du lac Meech qui change la philosophie du Canada, c'est la Constitution de 1982.

M. Gil Rémillard, ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes, a réagi hier en ces termes au livre de Pierre Elliot Trudeau, dont des extraits ont été publiés dans le quotidien torontois *The Globe and Mail*.

Selon l'ex-premier ministre libéral, M. Brian Mulroney, avec sa réconciliation nationale et son entente du lac Meech a «démantelé le Canada».

L'accord, écrit encore M. Trudeau, porte en lui les germes de la destruction du Canada, affaiblit la Charte de 1982 et affecte les programmes à frais partagés.

Malgré tout le respect qu'il doit à l'ancien chef libéral, M. Gil Rémillard, constitutionnaliste lui-même, estime que M. Trudeau s'égare.

L'entente du lac Meech n'affaiblit pas la Charte, au contraire elle la renforce, a-t-il expliqué.

M. Rémillard a ensuite rappelé que c'est M. Trudeau qui a introduit la clause nonobstant, qui permet aux provinces de se soustraire à certains articles de la Charte.

De plus, la Constitution de 1982 donne un statut particulier aux provinces quand elle leur permet de refuser des amendements à la Charte.

«Le statut particulier se retrouve dans l'accord de 1982, c'est l'«opting out» sur des amendements à la Charte. C'est en 1981-1982 qu'on a changé la philosophie du pays, c'est M. Trudeau qui l'a fait», s'est écrié M. Rémillard, hier à Winnipeg, lors d'un colloque groupant des amis de l'entente du lac Meech.

Quant au pouvoir fédéral de dépenser, M. Rémillard souligne que «cela fait trente ans qu'on cherche à l'inscrire dans la constitution. Les provinces ont toujours refusé. Pour la première fois, avec l'entente du lac Meech, les provinces se sont entendues».

Et, de conclure le ministre, «ce n'est pas l'Accord du lac Meech qui cause des problèmes avec le gouvernement central, c'est 1982 qui est venu mettre un statut particulier et limiter, par la formule d'amendement, les capacités de gérer ce pays». Dans son livre, dont le *Globe and Mail* publiait hier des extraits, Pierre Elliot Trudeau accuse le premier ministre Brian Mulroney d'être «prêt à échanger l'âme du Ca-

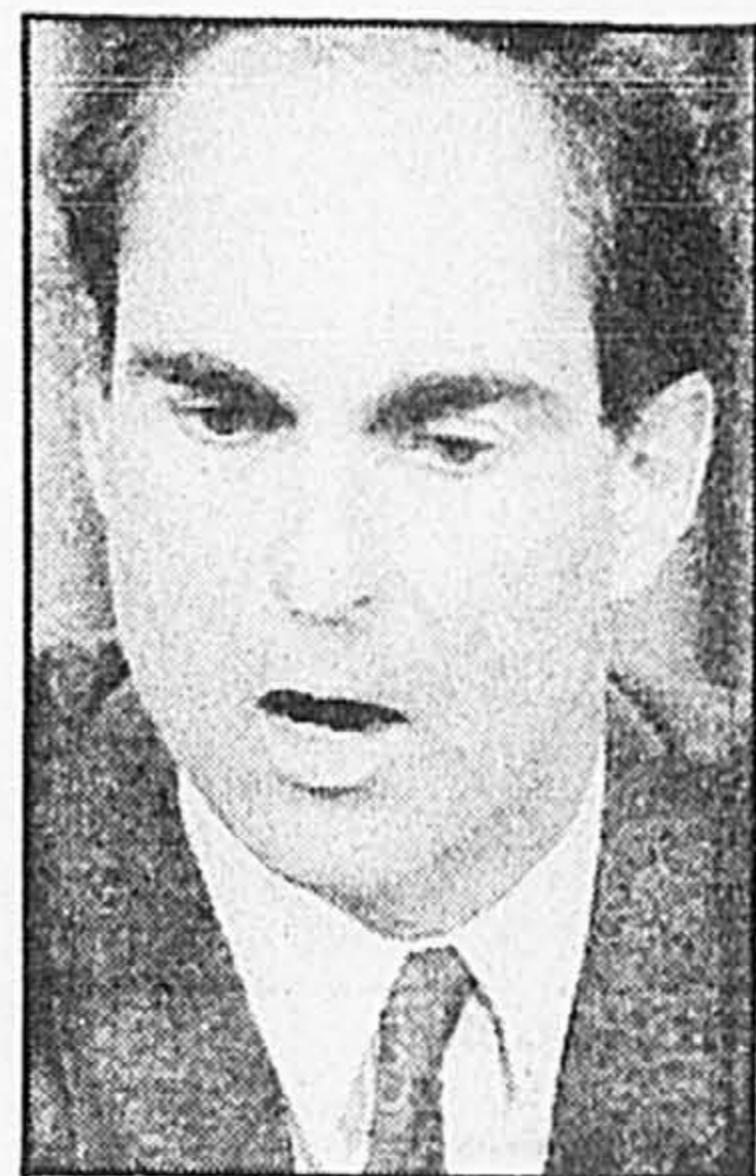
nada contre une victoire électorale.» et de «démanteler le Canada au profit des provinces» avec sa politique de réconciliation nationale et l'Accord du Lac Meech.

Il qualifie l'accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis «de monstrueuse escroquerie» qui abandonne «une grande part» de la souveraineté canadienne.

Le livre, intitulé *Vers la société juste: les années Trudeau*, sera publié à la fin du mois.

Après avoir rappelé le raptatriement de la Constitution et l'inclusion dans celle-ci de la Charte des droits et libertés, M. Trudeau indique qu'en 1984 le premier ministre du Québec de l'époque, René Lévesque, a commencé à parler de fédéralisme comme d'un bon risque, idée que M. Trudeau lui-même avait proposé aux Québécois quand il s'est porté candidat à la direction du parti libéral en 1968.

«Je ne peux qu'en conclure, par conséquent, que la fragmentation du Canada a commencé après l'élection de Brian Mulroney et son accession au poste de premier ministre à l'automne 1984», écrit-il. «Il a été élu grâce à l'appui des premiers ministres provinciaux, à qui il avait promis la «réconciliation nationale», ce qui voulait dire le règlement de tous les litiges fédéraux-provinciaux à la satisfaction des provinces; une politique pétrolière pour faire plaisir aux provinces de l'Ouest, l'octroi des ressources offshore aux provinces de l'Atlantique, la fin du tamisage des investissements étrangers pour l'Ontario, et pour le Québec, une invitation à coprésider les rencontres internationales — car pour les dirigeants du Québec les apparences sont presque tout.»



Gil Rémillard

**CABANE À SUCRE**

**Constantin À ST-EUSTACHE**

**NOUS ESSAYER C'EST NOUS ADOPTER.**

Marinades • Ketchup maison • aux fruits  
Bêtafaves • Concomres  
Oignon rouge • Pain canadien  
Cretons  
Omelettes recouvertes de jambon et oignons de crisse  
Fèves au lard  
Pommes de terre bouillies

**Dessert**  
Ouf cuit dans le sirop d'érable  
Tarte au sucre  
Crêpes, sirop d'érable  
Crème glacée melle

**Bolsons**  
Thé • Café • Lait  
Tire d'érable sur neige  
service à la cabane  
sur présentation du coupon.

MANGER À VOTRE FAIM C'EST LE MÊME PRIX

1054, boul. Sauvé (Rte 146) St-Eustache, Qué. J7R 4K3  
**473-2374** Michel et André  
AVEC OU SANS RÉSERVATION

**loto-québec Résultats**

**Provincial** Tirage du 90-03-02

NUMÉROS	LOTS
2794433	1 000 000 \$
794433	10 000 \$
94433	1 000 \$
4433	100 \$
433	25 \$
33	10 \$

**Quotidienne** Semaine du: 90-02-26

3	4
LUNDI	536 8610
MARDI	612 1681
MERCREDI	430 3145
JEUDI	278 4888
VENDREDI	861 8851
SAMEDI	102 1606

**La Mini** Tirage du 90-03-02

NUMÉROS	LOTS
384025	50 000 \$
84025	5 000 \$
4025	250 \$
025	25 \$
25	5 \$

384025 1 000 \$  
3840 100 \$  
384 10 \$

**Panco** Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirage

Tirage du 90-03-02

6	7	9	11	13
14	15	16	21	24
25	28	32	35	36
49	53	63	67	69

PROCHAIN TIRAGE: 90-03-05

**TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Jean Chrétien ne veut plus être dépeint comme l'héritier spirituel de Trudeau

GUY TAILLEFER  
de la Presse Canadienne  
VANCOUVER

Le candidat au leadership libéral Jean Chrétien a pris ses distances hier à Vancouver face à son ancien patron Pierre Trudeau, au moment où un nouveau sondage Gallup venait encore de le placer premier dans l'opinion publique parmi les candidats à la succession de John Turner.

«Je suis très différent de M. Trudeau», s'est défendu M. Chrétien sur un ton presque irrité.

Les journalistes l'interrogeaient sur un livre à paraître de l'ex-premier ministre et dont M. Chrétien a rédigé un chapitre. Des extraits du livre étaient publiés hier dans un quotidien torontois.

M. Chrétien revendique le droit à la différence. Il n'apprécie pas du tout d'être accusé de ne pouvoir agir sans la bénédiction de M. Trudeau.

Il refuse d'être dépeint comme l'héritier spirituel de l'ex-premier ministre, dont il reconnaît néanmoins avoir subi l'influence.

«Il m'a influencé et je l'ai influencé», a-t-il dit. S'il devient chef du Parti libéral et premier ministre, M. Chrétien dit qu'il agira en toute indépendance et promet de prendre lui-même ses décisions.

«Il (M. Trudeau) ne fera pas partie de mon cabinet.»

À la veille du troisième débat public des candidats libéraux, qui se tient aujourd'hui à Vancouver, M. Chrétien se rejouissait par ailleurs des résultats d'un nouveau sondage Gallup. «Ce qui est important, c'est que depuis le début de la course, je sois toujours premier.»

Le sondage fait de lui le favori des électeurs parmi les candidats à la direction du parti. Il récolte 38 pour cent, quatre pour cent de

plus qu'en janvier. Son principal adversaire Paul Martin est loin derrière avec seulement neuf pour cent.

Mais c'est la popularité de Sheila Copps qui augmente le plus, passant de 11 à 20 pour cent. Elle pense que les appuis qu'elle a obtenus au Québec commencent à porter fruit dans le reste du Canada.

En Colombie-Britannique, la course au leadership fait l'objet d'un double enjeu. Sa position anti-Meech sert très bien M. Chrétien partout au Canada-anglais, mais en Colombie-Britannique, des militants de toutes les tendances ont du mal à digérer la déloyauté dont il a fait preuve au cours des dernières années à l'égard du chef démissionnaire et député de Vancouver-Quadra.

Élire M. Chrétien équivaudrait à «cautionner ce comportement», estime M. Joel Groves, coprésident de la campagne M. Martin en Colombie-Britannique. Le facteur de loyauté est également jugé «très important», par l'organisatrice provinciale de Mme Copps, Mme Shirley Bonfield.

Cette opinion n'est évidemment pas partagée par le clan Chrétien. Son président de campagne, M. Ross Fitzpatrick, ne pense pas que le facteur — loyauté dépassera les limites de la cir-

conscription de M. Turner. Le choix des premiers délégués de la province au congrès de Calgary semble d'ailleurs lui donner raison.

Ce sont des délégués appuyant M. Chrétien qui ont été élus dans trois des cinq assemblées de mise en nomination tenues jusqu'à maintenant dans la province.

Ses partisans ont été défaits dans Vancouver-Quadra où onze des douze délégués se rendront à Calgary en juin prochain sans avoir préalablement pris parti en faveur de l'un ou l'autre des candidats au leadership. La machine Martin a réussi à faire élire ses délégués dans un cinquième comté, celui de Valley Fraser-West.

Sur le plan organisationnel, l'équipe de M. Martin reconnaît d'emblée avoir une énorme pente à remonter en Colombie-Britannique. «La situation est difficile, affirmait hier M. Groves. M. Chrétien contrôle les exécutifs d'association libéraux dans la plupart des 32 comtés. Son organisation est très forte.»

Mais le déséquilibre des forces en Colombie-Britannique n'illustre pas la situation qui prévaut à l'échelle de l'Ouest canadien, où «les choses vont bien pour M. Martin», dit M. Groves, en Saskatchewan, en Alberta et, dans une moindre mesure, au Manitoba.

# Les résidus miniers d'Abitibi pourraient couvrir l'autoroute Montréal-Québec

CAMILLE BEAULIEU  
de la Presse Canadienne  
VAL-D'OR

Les 40 kilomètres carrés des 71 parcs à résidus miniers d'Abitibi représentent la superficie couverte par l'autoroute 20 entre Montréal et Québec. Pour leur part, les boisés décimés par les insectes, la maladie et les incendies, 1 million d'hectares chaque année au Canada, couvrent autant de surface que 2,5 millions terrains de football ou, mieux encore, 10 millions de patinoires de hockey.

Statistiques étonnantes énoncées, hier, lors d'un symposium sur l'environnement organisé par l'Ordre des ingénieurs du Québec.

Pendant ce temps, la régénération naturelle et artificielle ne remplace que 70 pour cent des 900 000 hectares de boisés récoltés chaque année.

MM. Robert Tremblay, du ministère de l'Energie et des Ressources du Québec, et Richard Côté, de Forêts Canada,

démontrent à l'évidence que le voile de peudeur dont l'industrie masquait, il y a peu encore, les impacts environnementaux de ses activités semble déchiré.

La compagnie témiscamiennne Tembec, dénoncée sur la place publique par Greenpeace, il y a peine deux ans, pour ses rejets liquides toxiques, avait délégué, elle aussi, l'ingénieur Jacques Rocray, qui a exposé le programme d'assainissement de l'eau, devant la métamorphose d'ici cinq ans en une des papeteries des plus avant-gardistes au Canada en matière de respect de la santé, de la sécurité et de l'environnement.

MM. Tremblay, Côté et Rocray agissaient chacun, hier à Val d'Or, comme conférenciers au symposium sur l'environnement organisé par l'Ordre des ingénieurs du Québec, autour du thème «L'impact des parcs à résidus en Abitibi-Témiscamingue». Le symposium portait aussi sur les problèmes environnementaux de l'industrie forestière et des municipalités.

Parmi les autres conférenciers, qui se sont adressés aux

150 participants, on trouvait des porte-parole du centre de toxicologie du Québec, du centre de technologie de Noranda, d'Environnement, de Produits forestiers Domtar, de Forpan, etc.

L'ingénieur Marc Tremblay a résumé l'ensemble des travaux sur les parcs à résidus en rappelant que l'industrie génère 700 millions de tonnes de résidus chaque année au Québec. Pour sa part, le Dr Jean-Louis Benedetto, du Centre de toxicologie du Québec, a fait part de maladies industrielles, dont des cas vécus au Japon, liées aux parcs à résidus et énoncé les normes à respecter pour contrer cette menace.

Résumant les travaux sur l'industrie forestière, un autre ingénieur a rappelé que malgré tous les problèmes rencontrés, l'industrie forestière avec ses 800 000 emplois directs et indirects, et 22 milliards \$ d'exportations demeure d'une importance vitale pour l'économie canadienne. Une importance justement reconnue, a-t-il dit, par 75 pour cent des Canadiens selon un récent sondage.

# Sondage Léger: le PQ encouragé

Commentant le sondage de la firme Léger et Léger, publié hier, qui indique que six Québécois sur dix sont favorables à la souveraineté du Québec, le député péquiste d'Abitibi-Ouest, François Gendron, soutient que «c'est très encourageant et stimulant».

«Ces chiffres ne m'étonnent pas parce que lors de la dernière campagne électorale, lorsqu'on dissociait la question gouvernementale de l'option, on sentait que la souveraineté était déjà très populaire. Et si l'on y ajoute tous les signaux négatifs venus du reste du Canada depuis deux mois, on s'en étonne encore moins», d'ajouter M. Gendron.

Le député péquiste ne croit cependant pas que les libéraux vont réaliser la souveraineté. «Les libéraux sont des défenseurs du fé-

déralisme. Ils se rendent compte que le fédéralisme s'effondre et ils tentent de se resituer mais personne ne croit que la souveraineté va nous être donnée par l'équipe libérale.»

Le sondage, mené auprès de 1031 personnes entre le 15 et le 19 février, indique que les répondants ont dit oui à 58,5 p. cent lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient favorables à la souveraineté, alors que 26,7 p. cent ont dit qu'ils étaient contre.

Un autre sondage de la même firme fait en août dernier avait trouvé 42,1 p. cent de répondants favorables à la souveraineté et 47,5 p. cent contre.

Un sondage Sorécom de décembre dernier accordait 52 p. cent de réponses favorables à la souveraineté-association.

## INSTITUT DE RATTRAPAGE SCOLAIRE EN MATHÉMATIQUES

(Permis du ministère: CP 0338)

- Cours dispensés par des professeurs expérimentés, spécialistes depuis de nombreuses années dans le rattrapage scolaire.
- Excellents résultats chaque année. Progrès sensibles et amélioration rapide du niveau.
- Attention individuelle.
- Cours par petits groupes.
- Un conseil:

Si au cours de l'année scolaire votre enfant éprouve des difficultés dans une matière aussi importante, aidez-le ou faites-le aider.

- Renseignements pratiques

Horaires des cours le samedi matin:  
9 h à 11 h — 11 h à 13 h  
Niveau  
6e année du primaire, secondaire I à V.  
Tarifs très raisonnables.  
Tél.: 765-3859 de 17 h à 21 h

Un ensemble de créations exclusives à votre service beauté.

**33 traitements de beauté spécifiques au visage dont:**

- nettoyage de peau, peeling
- soins spéciaux: traitement de l'ovale et du cou, contour des yeux et des lèvres
- acné: soins préventifs et soins pour en atténuer les séquelles
- couperose
- buste: rééducation esthétique, tenue des seins, fermeté et volume
- cuir chevelu: amélioration du cuir chevelu par application de sérum, ozone, etc.
- électrolyse: épilation définitive par électro-coagulation
- épilation à la cire chaude.

**15 traitements de beauté spécifiques au corps dont: la drainothérapie par l'Aerodyn, qui raffermi tout en amincissant, sauna, bain tourbillon, etc. Un retour en pleine forme...**

**FACIAL «MARIA GALAND» SPÉCIAL 25\$**

Produit utilisé: **SISLEY PARIS**

10314, boul. Saint-Laurent, Montréal Métro Sauvé Tél.: 387-1618

RESERVEZ

**Cité**

EXPRESS "AEROTRAIN"

"de centre-ville à centre-ville"

SAUVE TEMPS ET ARGENT

**MONTRÉAL à TORONTO**  
CENTRE-VILLE

Jusqu'à 18 vols par jour!  
à partir de

**\$ 69.99**

FIN DE SEMAINE ALLER SIMPLE FIN DE SEMAINE ALLER SIMPLE

DEPARTS	MONTRÉAL TORONTO	FREQUENCE (LUN-DIN)	TORONTO MONTRÉAL	FREQUENCE (LUN-DIN)
08:40	12345	09:45	12345	12345
10:30	12345	10:30	12345	12345
12:30	12345	12:30	12345	12345
14:30	12345	14:30	12345	12345
16:30	12345	16:45	12345	7
18:30	12345	18:30	12345	7
20:15	5	19:00	6	
21:15	1234	20:15	5	7
22:00	5	21:30	1234	5

**MONTRÉAL à NEW YORK**  
AÉROPORT DE NEWARK VIA TORONTO, CENTRE-VILLE

Jusqu'à 10 vols par jour!  
à partir de

**\$ 149**

\* ALLER-RETOUR VOIR RESTRICTIONS

DEPARTS	MONTRÉAL NEWARK	FREQUENCE (LUN-DIN)	NEWARK MONTRÉAL	FREQUENCE (LUN-DIN)
08:40	12345	10:00	12345	6
10:30	12345	11:00	12345	7
12:30	12345	14:45	12345	7
14:30	12345	17:00	12345	7
16:30	12345	19:10	12345	7

NAVETTE GRATUITE DE & L'AÉROPORT (Villes Canadiennes seulement)

Montréal: Dominion Square, 1225 Metcalfe St.  
Toronto: Royal York Hotel, York St.

RESERVEZ

**Cité**

EXPRESS "AEROTRAIN"

Contactez votre agent de voyages ou appelez à Montréal

**485-CITÉ**

SANS FRAIS QUÉBEC  
1-800-363-8713

VISITEZ LE NOUVEAU

# SALON DE LA CUISINE 90

ET DE LA SALLE DE BAIN

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE

ESTIMATION DISPONIBLE

FAITES-NOUS UNE OFFRE

NOUS BATTONS TOUTE ESTIMATION ÉCRITE D'UN COMPÉTITEUR LICENCIÉ BASÉE SUR LA DATE DE RÉCEPTION DE L'OFFRE.

MÊME TRAVAUX MÊME MATÉRIAUX.

ENTRÉE ET STATIONNEMENT GRATUIT

ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE DOLLARS SUR LA TAXE GOUVERNEMENTALE

RÉNOVEZ MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE DOLLARS AVANT L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA TAXE PROPOSÉE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL SUR LES SERVICES.

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

**4058**

RUE JEAN-TALON OUEST

HEURES D'OUVERTURE  
Sam. 10 a.m. à 5 p.m.  
Dim. 11 a.m. à 5 p.m.  
Lun., mar., merc. 9 a.m. à 7 p.m.  
jeu. ven. 9 a.m. à 6 p.m.

ECONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC SERVICE DE RÉNOVATION

**Metropolitain**

DEPUIS 1958

Pas de

Pour une estimatic

PLUS DE 30 ANS DE SUCCÈS

AGRANDISSEMENT DE CUISINE  
SALLE DE BAINS  
RAJOUT D'UNE PIÈCE  
TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE  
GARAGE 1 OU 2 PLACES  
FINITION DE SOUS-SOL  
31 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION DISPONIBLE SUR PLACE  
DESIGNER  
PLANIFICATEUR  
ESTIMATEUR  
CONSEILLER FINANCIER  
SPÉCIALISTE EN AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

PEINTURE ET NETTOYAGE  
Nous offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est soignée, sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir la couleur, nous nettoyons et sablent les planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Profitez-en!

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW/PANAMA VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Nous sommes ouvert le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon seulement. Mais nous n'acceptons pas de commande le dimanche.

# Excel écoute, pense et parle

RAYMOND GERVAIS

Las de se faire dire qu'un magicien devrait pouvoir être en mesure d'allumer les lumières de sa maison sans avoir à appuyer sur un commutateur, Gus Searcy, magicien de profession de Los Alamitos, en Californie, a inventé un appareil qui permet non seulement d'allumer les lumières à distance, mais aussi de contrôler 256 appareils électriques et électroniques de votre maison.

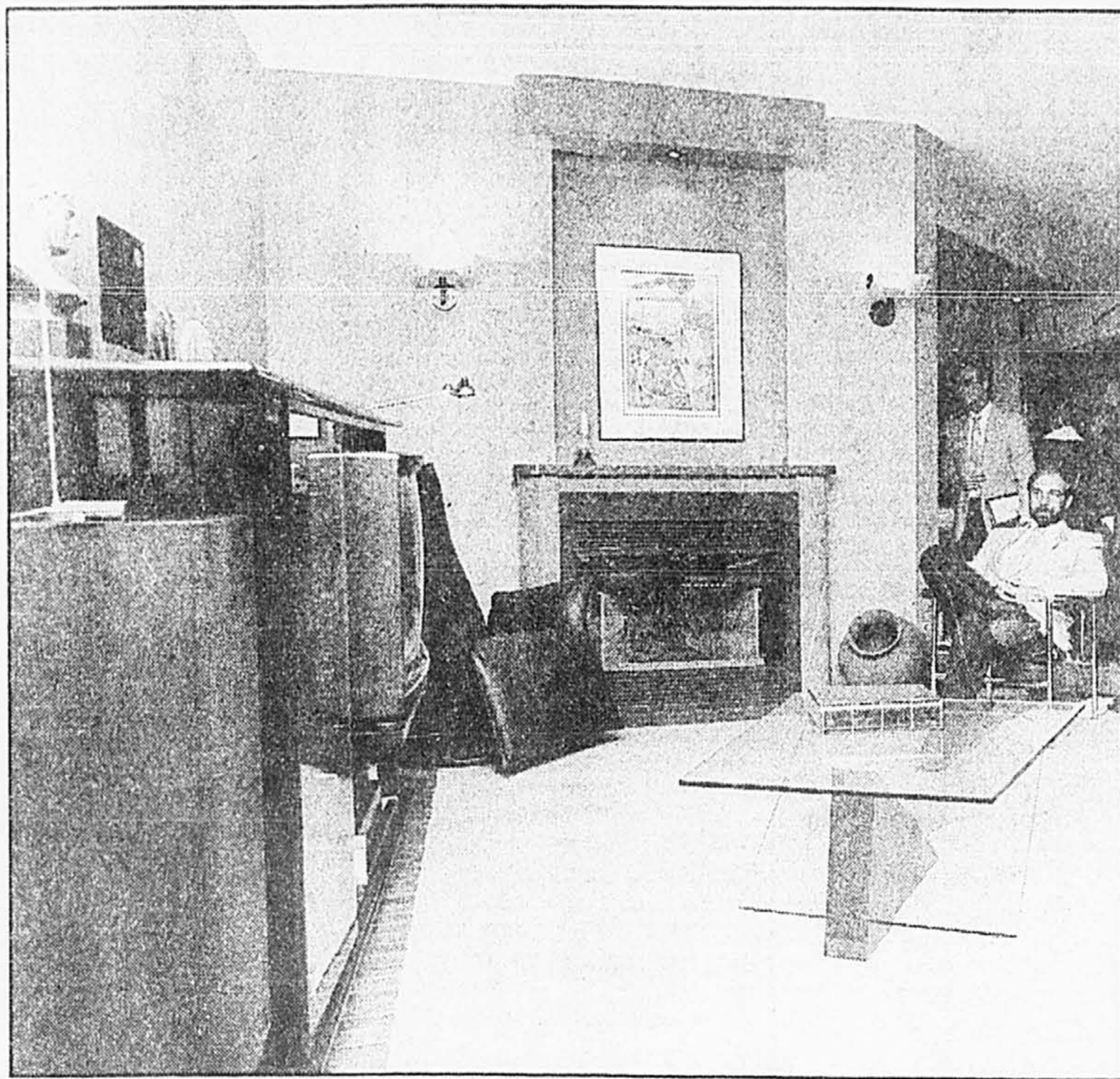
«Excel», le Valet Magique, est un petit appareil de la grosseur d'une radio sur table qui obéit à votre voix, écoute, pense et parle.

Le Valet Magique se branche tout simplement dans une prise de courant normale et ne nécessite aucun gadget pour remplir différentes fonctions sur les seules commandes que vous lui donnez.

Ainsi, Excel peut vous éveiller tous les matins, faire chauffer votre café après avoir remonté le chauffage que le Valet Magique avait pris soin de baisser la veille, sans oublier de fermer la lumière de la chambre des enfants qu'ils ont laissé allumer avant de partir pour l'école.

Son inventeur, affirme que l'utilisation de Excel permet d'économiser jusqu'à 40 p. cent du coût d'énergie.

Sur le marché aux Etats-Unis depuis 1986, le Valet Magique est disponible au Québec que depuis le mois de janvier par Techni-Flamme. On peut le voir en action au kiosque de distributeur au 11e Salon nationale de l'habitation 1990, qui se déroule à Montréal jusqu'au 11 mars.



Gus Searcy, l'inventeur du Valet magique Excel, commande de son fauteuil, au Salon de l'habitation, l'éclairage des différentes pièces de sa maison en parlant tout simplement à Excel qui est placé sur le dessus d'une armoire à gauche sur la photo.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Hier, il y avait foule au Stade olympique. L'année dernière plus de 300 000 personnes ont franchi les tourniquets du salon.

1990 est la dernière année avant l'imposition de la taxe sur les produits et les services (TPS) et l'achat d'une maison cette année pourrait représenter une économie appréciable.

En plus de pouvoir consulter une foule de spécialistes portant sur les domaines du chauffage et la climatisation, des cuisines et salles de bains, de l'aménagement, de la décoration, les portes et fenêtres, les piscines, les patios, les serres, les aménagements pay-

sagers, en plus bien sûr de pouvoir visiter quatre maisons construites, meublées et décorées professionnellement, les visiteurs peuvent voir au Salon de nombreuses nouveautés mises récemment sur le marché.

Hélène Bérubé et son mari Jean-Paul, étaient bien occupés hier après-midi à tenter d'agencer par ordinateur les couleurs de leur nouvelle maison de Repentigny.

La compagnie de peinture Château vient en effet de mettre sur le marché le Grand Nuancier. Un ordinateur qui permet de visualiser à l'écran, différents agence-

ments de couleurs et de voir ce que l'intérieur ou l'extérieur de votre maison aurait l'air si vous décidiez de la peindre de ces couleurs.

Une autre nouveauté cette année, la fenêtre à écoulement laminaire présentée dans la maison de l'énergie de Péro-Canada. Aussi, la compagnie Pacific Sea, une firme française malgré son nom, vient de mettre sur le marché un filtre pour piscine qui ne nécessite aucun ajout de produits chimiques. Le Salon de l'habitation est ouvert jusqu'au 11 mars et l'admission générale est de 7 \$.

# Bernheim trouve l'enquête sur la mort de Lafrance «sujette à caution»

GILLES ST-JEAN

Le responsable de l'Office des droits des détenus trouve «sujette à caution» l'enquête du coroner Anne-Marie David sur la mort d'Yvon Lafrance. Ce dernier a été abattu, au cours de la nuit du 3 janvier 1989, par un policier de la CUM qui craignait que le suspect ne le blesse avec le couteau avec lequel il lui fonçait dessus.

Dans son rapport d'enquête publié vendredi, Me David a conclu que l'agent Dominic Chartier avait agi en état de légitime défense, puisque selon les témoins entendus, Yvon Lafrance constituait une menace à sa vie et à celle de son coéquipier. Lafrance était en boisson et violent, ayant tenté peu de temps auparavant de s'en prendre à son concubin; il avait refusé de se livrer aux policiers qui l'en avaient sommé.

Au cours d'un entretien téléphonique, hier, M. Jean-Claude Bernheim a noté que le coroner David n'avait pas accepté que l'ODD soit partie intéressée au cours de l'enquête, et puisse alors poser des questions aux témoins et en produire lui-même.

«Seules la Couronne et la police ont pu le faire. Il n'y avait pas de partie opposée» pour équilibrer le débat par ses questions», a déploré M. Bernheim.

Le directeur de l'ODD a également déploré que M. Chartier ait pu assister à tous les témoignages - «ce n'était pas un accusé mais un témoin, lui aussi».

M. Bernheim a également remis en question qu'un témoin expert demandé par la police de la CUM ait cité des études américaines démontrant le danger représenté par un homme armé d'un couteau en dedans d'une certaine distance.

«Des études du ministère de la Justice américain montrent en fait que le taux de policiers tués après avoir été attaqués avec une arme blanche est très inférieur au taux de policiers tués après avoir été attaqués avec une arme à feu, soit 0,12 contre 2,64 p. cent», a-t-il souligné.

L'ODD, qui envisage de s'adresser au ministre de la Justice dans cette histoire, a souvent critiqué l'utilisation de leurs armes à feu par les policiers.

Me David a recommandé au SPCUM de faire en sorte que plus de policiers d'expérience soient en service dans le temps des Fêtes - plusieurs des agents impliqués dans l'incident Lafrance avaient peu d'ancienneté - et que les responsables s'assurent d'un contrôle maximal de la situation, lors de tels événements.

# Victoire de Kasparov

Agence France-Presse LINARÈS

Le Soviétique Garry Kasparov, champion du monde d'échecs, a remporté hier avec huit points sur onze possibles le 8ème tournoi international de Linarès (Espagne), de catégorie 16 (catégorie maximale selon le barème de la FIDE).

Lors de la remise des prix, qui aura lieu dimanche à l'issue d'une conférence de presse, Kasparov recevra un chèque de 875 000 pesetas (environ 8000 dollars) ainsi qu'une voiture tout terrain.

Il a fallu attendre la onzième et dernière ronde du tournoi, disputée dimanche, pour voir Kasparov se détacher au classement général de son jeune compatriote de 21 ans Boris Guelfand.

Après trois heures trente de jeu, Guelfand, classé quinzième joueur mondial, accordait la nulle avec les pièces noires contre son compatriote Vassili Ivantchouk. Kasparov se heurtait alors à une résistance farouche du jeune grand maître espagnol Miguel Illescas, âgé de 24 ans et classé 107ème joueur mondial qui, avec les pièces noires, n'avait pas hésité à jouer une défense Tarrasch du gambit de la dame, une ouverture dont Kasparov est le meilleur spécialiste mondial.

Après trois heures de jeu, le grand maître international yougoslave, Miograd Todorovic, ancien capitaine de l'équipe de France, indiquait que la position était égale. Mais peu à peu, Kasparov réussissait à améliorer sa position avant de concrétiser son

avantage au bout de six heures de jeu.

Après une partie nulle très disputée qui les opposa lors de la première ronde, Kasparov et Guelfand ont toujours été, coude à coude, en tête du classement général.

À la sixième ronde, Guelfand s'inclinait de manière inattendue face à l'anglais Nigel Short, après avoir eu une position nettement avantageuse, selon les spécialistes.

Cet incident permettait à Kasparov de prendre les commandes, mais, contre toute attente, il perdait à son tour, lors de la huitième ronde. Il s'inclinait devant son ex-compatriote naturalisé américain Boris Gouliko, perdant ainsi sa première partie officielle depuis le mois d'avril 1989. Gouliko devenait ainsi la véritable «bête noire» du champion du monde, puisque son score personnel contre Kasparov est de trois victoires à zéro plus une partie nulle.

Il fallut attendre la 11ème ronde pour que les deux joueurs soient départagés.

D'après les spécialistes, le jeu exhibé à Linarès cette année a été de très grande qualité et, en particulier, les jeunes Soviétiques Guelfand, Valéri Salov et Vassili Ivantchouk ont confirmé leur grand talent. Les vétérans, eux, le Hongrois Lajos Portisch et le Français d'origine soviétique Boris Spassky, ont souffert tout au long de l'épreuve, de même que le yougoslave Ljubomir Ljubojevic, onzième joueur mondial, lanterne rouge au classement général tout au long de la compétition.

**IL Y A DU NOUVEAU**  
**La Résidence Benito St-Léonard Inc.**  
**POUR PERSONNES DES 2e et 3e AGES**  
**156 APPARTEMENTS - OCCUPATION AVRIL 90**

**PHASE 2**

Services (inclus dans le prix):  
 Bibliothèque et journaux quotidiens.  
 Service médical avec infirmière.  
 24 heures et médecin à votre disposition.  
 Service d'hygiène quotidien.  
 Cuisine italienne et canadienne.  
 Trois repas par jour avec collations sur demande.  
 Laveuse et sècheuse.  
 Transport d'urgence.  
 Télévision.  
 Câblevision.  
**Services publics:**  
 Église catholique «Madonna del Carmine».  
 Centre d'achats.  
 Autobus, taxis, banques, bureau de poste.

Activités:  
 Après-midi récréatifs.  
 Personnel expérimenté à votre disposition.

1 1/2 STUDIO 1 150\$  
 1 1/2 RÉGULIER 1 050\$  
 Meubles, tous avec balcon

**7675, LESPINAY, SAINT-LÉONARD H1S 3G6**  
 Pour renseignements: **251-2600**

**3 PIÈCES \$1500**

**3 PIÈCES \$1500**  
**MISE DE CÔTÉ 12 MOIS**

**CUISINE** 1 table, 4 chaises \$250  
**SALON** causeuse, choix de couleurs \$230 ch.  
**CHAMBRE** 4 m<sup>2</sup> \$490  
**MATELAS 39"** \$ 90  
**UNITÉS MURALES** \$190 ch.

**50%** de RABAIS sur LAMPES et PLANTES

**MEUBLES le ROI du CONFORT JMC Inc.**  
 550, ST-ZOTIQUE EST TEL: 495-2853

**CHATEAUGUAY**  
**GRANDE OUVERTURE**  
**MAISONS-TÉMOINS PRIX DE 125 000\$ à 185 000\$**

**Biarritz**

**CONSTRUCTION PARC ROYAL**  
**699-3691**

HEURES DE VISITE: LUNDI AU MERCREDI DE 17 H À 20 H OU SUR RENDEZ-VOUS LES SAM. ET DIM. DE 13 H À 17 H.

ITINÉRAIRE: Emprunter le pont Mercier, suivre la route 138 jusqu'au premiers feux de circulation, tourner à droite sur le boul. Saint-François, rouler 1/4 mile jusqu'à la rue Édouard Sud, tourner à gauche et rouler jusqu'à la rue Saint-Onge, tourner à droite et suivre les enseignes du projet.

**Attirez l'Amour de vos Rêves**  
**Créez la Magie**  
 James W. Tyler, B.A., ps., d.Ed.  
 (514) 273-0767, poste 219

Adressez-vous aux anges dans nos campagnes de publicité

**Le Conseil des Normes de la publicité**  
 4823 ouest, rue Sherbrooke suite 130, Montréal, H3Z 1G7  
 (514) 931-8060

**la Baie**  
**SERVICE DE DÉCLARATIONS D'IMPÔT**  
 Le Temps de l'impôt, Limitée\*  
 Anjou-Laval-Pointe Claire

**LIQUIDATION DE TABLEAUX**  
**REDUCTION JUSQU'À 50%**  
 SUR 150 TABLEAUX DE PEINTRES CANADIENS

**GALERIE C. BROCARD**  
 (514) 353-9396

Entrée gratuite - le dimanche 4 mars de 9 h à 17 h  
 HÔTEL SHERATON LAVAL, CARREFOUR LAVAL, SORTIE 10, «LE CARREFOUR», AUTOROUTE DES LAURENTIDES

# PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

<p><b>705</b> HYPOTHEQUES</p> <p>A IERE et 2e, balance de vente, notaire Laberge 729-4334</p> <p>ARGENT, 1e à 2e hyp., jusqu'à 85%. Résidentiel, commercial, industriel. 514.C.H. enr. 987-1993</p> <p>HYPOTHEQUES (1re, 2e, balance de vente). Notaire Rivet 389-8484</p> <p>JAI 3 balances de vente de 25,000\$ chacune en 2e hyp. sur 3 trisplex, à vendre, urgent. 646-1075</p> <p>NOTAIRE VALIQUETTE, 1re et 2e hypothèque. 727-3734</p>	<p><b>710</b> OCCASIONS D'AFFAIRES</p> <p>\$\$\$ ECOLOGIE \$\$\$</p> <p>Possibilité illimite.</p> <p>M. Morc 273-4671</p> <p>ARRIS FISCAUX: motoristes 1990, site à Montréal et à Fort Lauderdale, retour d'impôt de 5000\$ et plus, avec revenu de location garanti. Via Tour Caravane Inc Guv Turqeon (514) 433-1112</p> <p>AIMERIEZ-VOUS, réalisez 20% de rendement sur votre argent, à court terme? Si oui, 467-0661</p>	<p><b>710</b> OCCASIONS D'AFFAIRES</p> <p>A.A.A. (Ambition-Affaires-Argent)</p> <p>Accédez au SUCCÈS Devenez PROPRIÉTAIRE</p> <p>ROUTE DE DISTRIBUTEUR</p> <p>Routes établies et protégées Haut taux de rentabilité sur investissement minimal Facilité de financement sur place</p> <p>844-7211 Mme Louise Trudel</p> <p>ENVIRONNEMENT</p> <p>Possibilités - revenu 700 000\$. M. Robert 514-278-2774</p> <p>MINI-PUTT 36 hrs, situé sur la 5<sup>ème</sup> rue, à vendre. 461-2674</p> <p>PROJETS À VENDRE Investissement requis, financement disponible sur place, pour des personnes sérieuses qui veulent partir en affaires. 844-7211 Mme Louise Trudel</p> <p>UNIVERSSEL</p> <p>Cie environnement. Internationale. 5,555,555. M. Geay 514-278-2962</p>	<p><b>712</b> ASSOCIES DEMANDES</p> <p>A ST-BRUNO, faites travailler votre argent. Promoteur-développeur recherche associé passif ou silencieux avec mise de fond de 80 000\$. Possibilité de doubler votre argent d'ici 3 ans. 646-1075.</p> <p>AVONS bonnes demandes pour hypothèques. Notaire 525-2661.</p> <p>BESOIN argent 1ere 2e hyp. sur priorités notaire 729-4334.</p> <p>JAI 3 balances de vente de 25,000\$ chacune en 2e hyp. sur 3 trisplex, à vendre, urgent. 646-1075</p> <p><b>725</b> TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT</p> <p>- IMPOTS - Provincial et fédéral, 17 s et + LE SERVICE IMPOT PIE IX 753-7167</p>	<p><b>725</b> TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT</p> <p>A I COMPTABILITE, tenue de livres de qualité, 669-9556</p> <p>COMPTABILITE - IMPOT Tenue de livres, bilan, impôt personnel et corporatif. 594-1153</p> <p>EX-TRAVAILLANT ministère revenu, impôt commerce, particulier (informelles), 20 ans d'expérience. Via domicile. 353-9603</p> <p>R. GALIPEAU &amp; ASSOCIES, 3370 Belanger, 722-1759, 722-5904</p> <p>Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS. <b>285-7111</b></p> <p>INTERURBAIN SANS FRAIS <b>1-800-361-5013</b></p> <p>ANNONCES ENCADRÉES <b>285-7000</b></p>	<p><b>725</b> TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT</p> <p>TENUE de livres informatisées, petites entreprises. Tarifs raisonnables. 733-2219</p> <p><b>726</b> INFORMATIQUE, BUREAUTIQUE</p> <p><b>SYSTÈME COMPLET AT \$675 - 3865 \$875</b></p> <p>SPECIAL SUR VGA &amp; IM-PRIMANTE</p> <p><b>2001 Intelligence</b></p> <p>Artificielle</p> <p>6900, Côte-des-Neiges, Montréal, Québec</p> <p>Tel. 342-8125</p> <p>ouvert pour service jusqu'à 20h</p> <p><b>728</b> ASSURANCES</p> <p>COURTIERS L. LEMAY ET ASS. INC. Assurance auto, résidence, commerciale, vie. 655-4122, 511-8118</p>
---	--	---	---	---	--

# Atlantis de retour aujourd'hui

Agence France-Press  
CAP CANAVERAL

La navette spatiale américaine Atlantis devrait atterrir aujourd'hui à 13h00 HNE sur la base militaire d'Edwards, en Californie, après une mission secrète de quatre jours pendant laquelle elle a déployé un satellite de renseignement, a annoncé hier la NASA.

«L'équipage va bien et commence les préparatifs pour l'atterrissage» alors que la navette «continue à fonctionner d'une façon satisfaisante», a indiqué l'agence spatiale américaine.

La NASA, dans un communiqué, ne mentionne pas le problème des conditions météorologiques. Les experts prévoient des orages dimanche dans le sud de la Californie où se trouve la base d'Edwards.

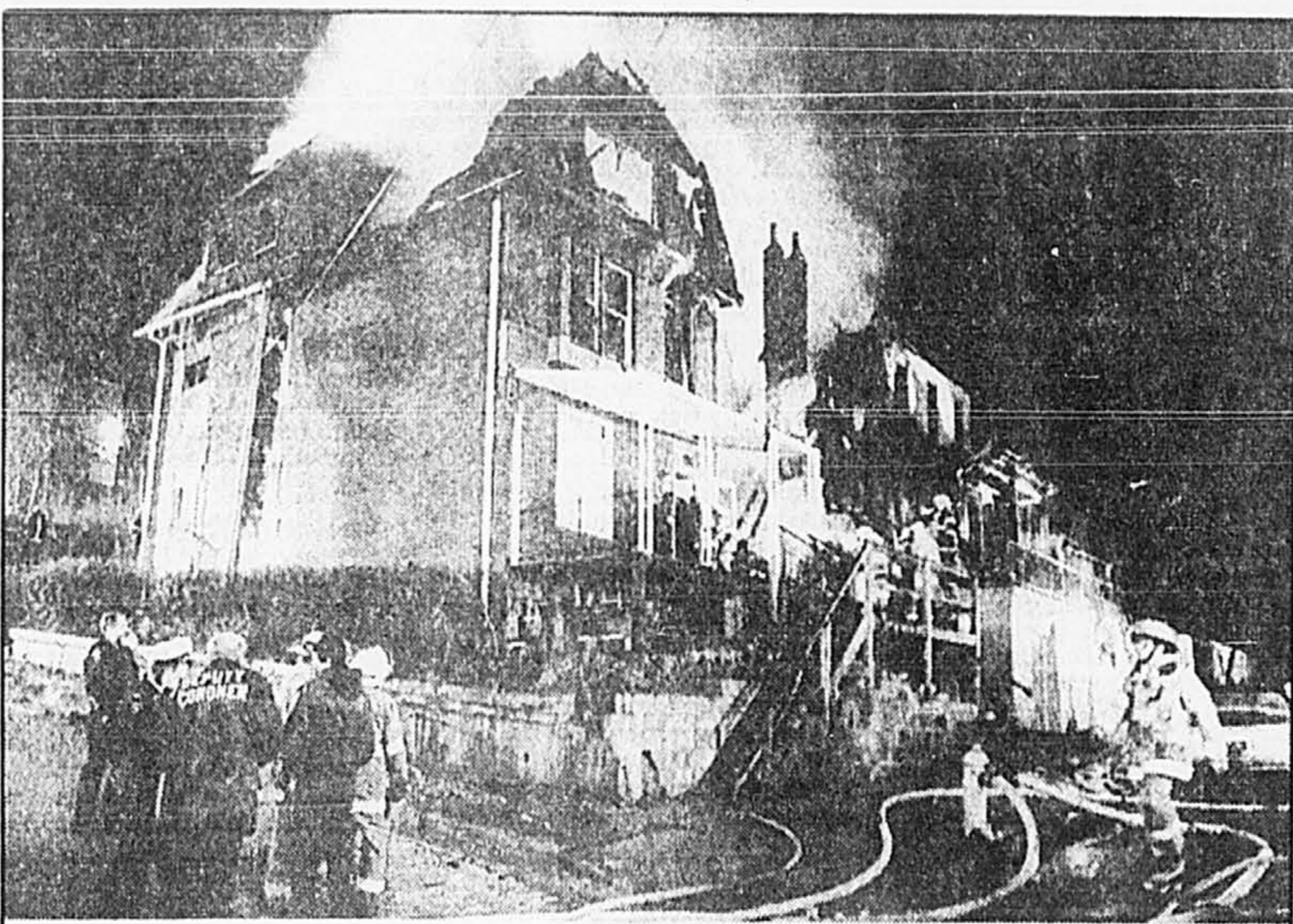
Des sources de la NASA, parlant sous couvert de l'anonymat, avaient indiqué que les cinq membres de l'équipage — tous militaires — avaient mis en orbite jeudi un satellite de renseignement d'une valeur de 500 millions \$.

Ce satellite, destiné à survoler l'Union soviétique, est équipé de caméras haute résolution et de matériel d'écoute des télécommunications.

Comme à son habitude lors de missions militaires, la NASA n'a pas donné, officiellement, de renseignements sur le déroulement du vol et sur l'activité de l'équipage depuis le décollage de la navette mercredi matin de Cap Canaveral.

Le départ d'Atlantis avait été retardé pendant près d'une semaine à la suite d'abord d'un rhume du commandant de bord, puis du mauvais temps et enfin d'une panne d'ordinateur.

Cette mission constitue la sixième fois qu'une navette américaine met sur orbite un satellite de renseignement militaire.



## Anniversaire funeste

Un homme et cinq enfants sont morts hier dans l'incendie d'une maison à Turtle Creek, en Pennsylvanie, survenu quelques heures après la fête d'anniversaire d'une des victimes. On ignore la cause du sinistre, qui a également fait un blessé, a indiqué un responsable de la police locale, John Brennan. L'incendie a éclaté au rez-de-chaussée de la maison dans la nuit de vendredi à samedi et s'est propagé à deux maisons voisines dont les habitants ont réussi à s'enfuir. Les enfants, Joshua, Carly et Jessie Harris, Terrance et Amanda Lee Cleary, étaient âgés de trois à huit ans. Ils avaient fêté vendredi soir le 8ème anniversaire de Joshua Harris.

PHOTO AP

## Les astronautes italiens poursuivront leur entraînement aux États-Unis

Agence France-Press  
ROME

Les trois astronautes italiens candidats au vol du 16 mai 1991 de la navette spatiale américaine partiront la semaine prochaine de Rome pour les États-Unis, où ils poursuivront leur entraînement.

Les trois candidats italiens, choisis après une longue sélection qui a entraîné des polémiques et

des recours en justice, sont Cristiano Batalli Cosmovici, 47 ans, Umberto Guidoni, 37 ans, et Franco Malerba, 44 ans.

Un seul de ces trois astronautes participera effectivement au vol de la navette. Il aura pour tâche de s'occuper du satellite Tss, dû à un projet de Giovanni Colombo, qui constitue, selon des techniciens américains, «l'expérience la plus difficile jamais effectuée avec la navette».

Ce satellite, de 1,60 m de diamètre, sera lancé grâce à des mini-fusées à partir de la navette, à laquelle il sera rattaché par un long fil d'acier d'environ 2 mm d'épaisseur.

Par ailleurs, le chef de la division astronaute de l'ESA, l'Agence spatiale européenne, a indiqué que l'Italie sélectionnera prochainement 3 à 5 candidats italiens qui participeront à la sélection de 10 astronautes européens.

**DIMANCHE, LUNDI, MARDI SEULEMENT**

**GRAND SOLDE de**  
8400 arbres, plantes, fleurs, paniers suspendus, arrangements artificiels, etc.

**25% de rabais**  
sur arbres à tronc naturel  
rabais additionnel de 5% avant midi.

Schefflera 6' prix cour. 69,99\$ offre spéciale **36** 99\$

Diffenbachia 5' prix cour. 69,99\$ offre spéciale **36** 99\$

**Shalimar**

DESIGNS  
735-2365  
3303, rue Griffith Saint-Laurent  
Heures d'ouverture:  
lundi-mercredi 10 h - 17 h  
jeudi et vendredi 10 h - 21 h  
samedi et dimanche 10 h - 17 h

Tu veux collaborer à une société plus juste?

- L'attention aux pauvres  
- L'itinéraire et  
- L'aide aux sans-abri t'intéressent?

APPELLE-NOUS, NOUS SOMMES  
**LES SOEURS GRISES DE MONTRÉAL**  
1460, boulevard Crémazie Est  
Montréal, Québec H2E 1A2  
Tél.: (514) 374-5981 Extension 321  
(du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h)

**INVITATION**

Tous êtes cordialement invités à venir voir de plus près ce que vous avez toujours envisagé de loin en loin: un lieu paisible, des résidences rêvées... aux rives immédiates de la ville.

**Les terrasses du lac**

**Les Terrasses du Lac:** une conception architecturale bien pensée, un site splendide, tout aménagements paysagers offerts... Tout a été conçu pour vous offrir «la douce vie».

La Riviera montréalaise vous appartient pour 160 000\$, et jusqu'à 460 000\$. Prenez place, vous l'avez enfin méritée votre villégiature... quotidienne

8480 St-Charles, résidence 2H, Rte 132, sortie Riviera, Brossard, tél (514) 466-1131

ouvert du lundi au jeudi de 13 h à 20 h samedi et dimanche de 13 h à 17 h

**SERVICES PROFESSIONNELS DE SOINS ET DE MAINTIEN À DOMICILE**

**AGENCE JOCELYNE LAPOINTE, INC.**

- Dame et homme de compagnie
- Aide familiale
- Infirmières(ers) auxiliaires

Personnel qualifié, références si nécessaires. Disponibilité de jour, de soir ou de nuit.

N'hésitez pas, contactez-nous!  
DU LUNDI AU SAMEDI DE 9 H À 17 H

**Jocelyne ou France au 598-1955**

**portes & fenêtres VERDUN inc**

**NOUVEAU! NOUVEAU! NOUVEAU!**  
en stock  
**CABINET MODULAIRE BLANC**  
FAITES-LE VOUS-MÊME ET ÉCONOMISEZ  
Payez et emportez

**SALLE D'EAU**  
1 V36 **\$11199** ch.  
1 V-18T **\$11799** ch.

Cabinet seulement, côté fini, mélamine 5/8

**BAR**  
3 B33 **\$12899** ch.  
1 B15 **\$8399** ch.  
1 B30 **\$12299** ch.

Cabinet seulement, côté fini, mélamine 5/8

**GARAGE**  
2 H 42-30-12 **\$11899**  
2 B 42-24 **\$14699**

Cabinet seulement, côté fini, mélamine 5/8

Heures d'ouverture:  
Lun., mar., merc.: de 8 h 30 à 17 h 30  
Jeudi: de 8 h 30 à 20 h. Vendredi: de 8 h 30 à 18 h. Samedi: de 8 h 30 à midi.  
Fermé entre midi et 13 h en semaine.

**ÉCONOMISEZ PAYER ET EMPORTEZ!**  
Prix en vigueur jusqu'au 31 mars 1990.

MONTRÉAL.....2269, rue Saint-Clément ..... 255-8868  
VERDUN.....4261, rue Verdun ..... 761-7895  
SAINT-BASILE ..... 139, boul. Laurier, rte 116 ..... 653-2205  
LAYAL ..... 4525, boul. Samson ..... 681-1547  
VERDUN ..... 925, rue Nickson ..... 762-3517  
VERDUN ..... 3032, boul. LaSalle ..... 769-1725

**Le club sandwich**

**JEAN-LUC MON-GRAIN:**  
il aime les sujets chauds... Tant mieux, car il se fera rôtir à point!

**ce soir à 20h00**

**PLUS ON LA REGARDE PLUS ON L'ÉCOUTE**

**cfm**

# Clair de lune, une première halte-garderie de soir et de nuit

LUCIE CÔTÉ

■ Lorsqu'ils ont épuisé la patience de leurs amis les plus dévoués, que peuvent faire les parents sans gardienne attitrée pour se rendre à un cours, assister à une réunion, prolonger leur journée de travail, s'offrir une soirée d'amoureux ou une sortie impromptue?

Depuis quelques semaines, à

partir de 14 ou 15 heures, ils peuvent laisser leur enfant chez Clair de lune, la seule halte-garderie de soir et de nuit, rue Durocher à Outremont. Selon la Loi sur les services de garde à l'enfance, une halte-garderie est «un service de garde dans une installation où l'on reçoit moins de neuf enfants de façon occasionnelle pour des périodes n'excédant pas 24 heures consécutives». Une halte-garderie n'a besoin que d'un permis municipal pour fonctionner. Les articles de loi au sujet des haltes-gardiennes ne sont pas encore promulgués et des changements surviendront l'année prochaine.

Tous deux parents, Anny Cortet et Claude Zanchettin étaient persuadés de répondre à un besoin en offrant un tel service. Il semble qu'ils aient vu juste.

«Puisque la presque totalité des garderies sont ouvertes seulement jusqu'à 19h, une halte-garderie de soir et de nuit répond certainement à un grand besoin», explique Gilles Emond, de l'Office des services de garde à l'enfance.

En se rendant au travail, Éric Laporte a confié sa fille Jade à Anny Cortet. «Mon amie et moi travaillons tous les deux le soir, mais en alternance. Nous voulons passer le plus de temps possible avec notre fille. À 21 mois, Jade est trop jeune pour une véritable garderie, mais ici elle rencontre d'autres enfants d'âges différents, comme dans une famille. Elle est devenue très sociable. Et nous pouvons respirer un peu».

M. Laporte a aimé l'atmosphère détendue du Clair de lune. «L'endroit répond à nos aspira-

tions. Il ressemble à un véritable appartement, il n'y a pas d'horaire strict, on y privilégie un français scigné», énumère-t-il.

Les pièces sont grandes et claires, les murs recouverts de dessins, de gouaches et de collages colorés. Quelques ballons donnent un air de fête. Des étagères sont remplies de jeux et de jouets. Un coin a été transformé en atelier de peinture. Les enfants jouent avec entrain et leurs cris excités et joyeux se répercutent très fort dans les pièces peu meublées. Expérimentée, travaillant en garderie depuis une douzaine d'années, Anny explique qu'habituellement (lorsque les journalistes n'envahissent pas les lieux), elle a vite fait d'obtenir le retour au calme en proposant une activité.

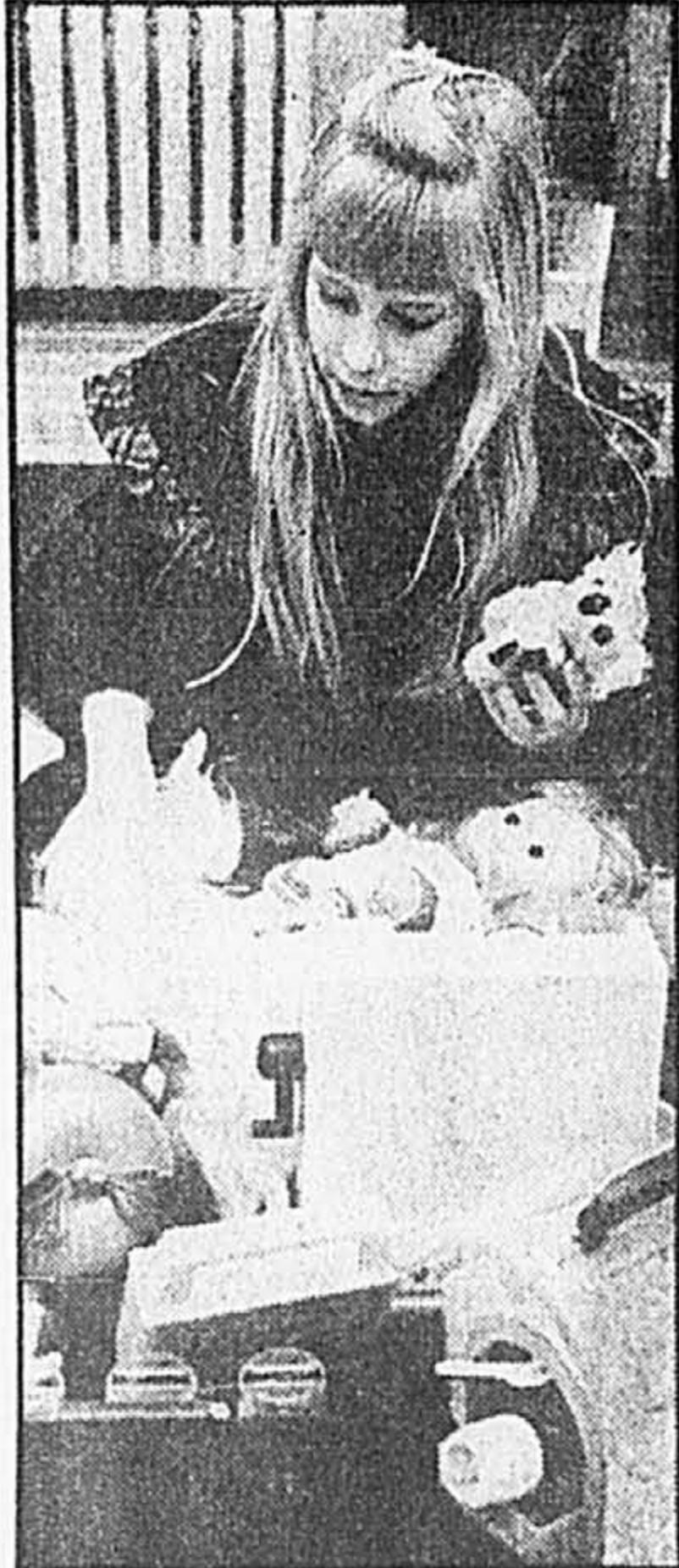
Martine, cinq ans, aux immenses yeux bruns tout brillants, joue

à la poupee, raconte une histoire avec animation, ou peint avec Emilie et Marie-Christine, deux sœurs très blondes de six et sept ans qui en sont à leur première visite. David, six ans, en vieil habitué, déjà familier avec l'endroit, s'est transformé en tortue géante et avance lentement avec un petit matelas sur son dos. «Je viens ici quand mes parents ne sont pas à la maison», annonce-t-il galemment.

Les parents peuvent laisser leur enfant au Clair de lune quelques heures seulement jusqu'à 1h le matin, ou toute la nuit, les vendredis et samedis. L'âge des petits visiteurs s'échelonne de 18 mois à 12 ans. «Comme certains enfants fréquentent déjà l'école ou sont à la garderie toute la journée, nous avons voulu leur offrir un cadre familial, accueillant et chaleureux qui ne soit pas trop structu-

ré. Les enfants peuvent lire, regarder un film, faire leurs devoirs. Quand les parents sortent, les enfants aussi, c'est plus facile pour eux d'attendre leur retour», remarque Mme Cortet.

Mme Danielle Trudeau visite la future halte-garderie de son fils Dominique, âgé de huit mois. «Mais je vais d'abord le laisser vieillir», prévient-elle en riant. Amie d'Anny Cortet, elle vante son «charisme» avec les enfants: «Ils se plaisent en sa compagnie, observe Mme Trudeau. Je lui laisserais même mon fils!», s'exclame-t-elle. Elle se souvient de conversations d'il y a quelques années: «Des amis sans gardienne se plaignaient du manque de ressources. J'avais alors participé à l'élaboration d'un vague projet de garderie de soir qui a fini par se réaliser et dont je vais pouvoir profiter».



Marie-Christine choisit un koala en peluche parmi tous les jouets de Clair de lune.

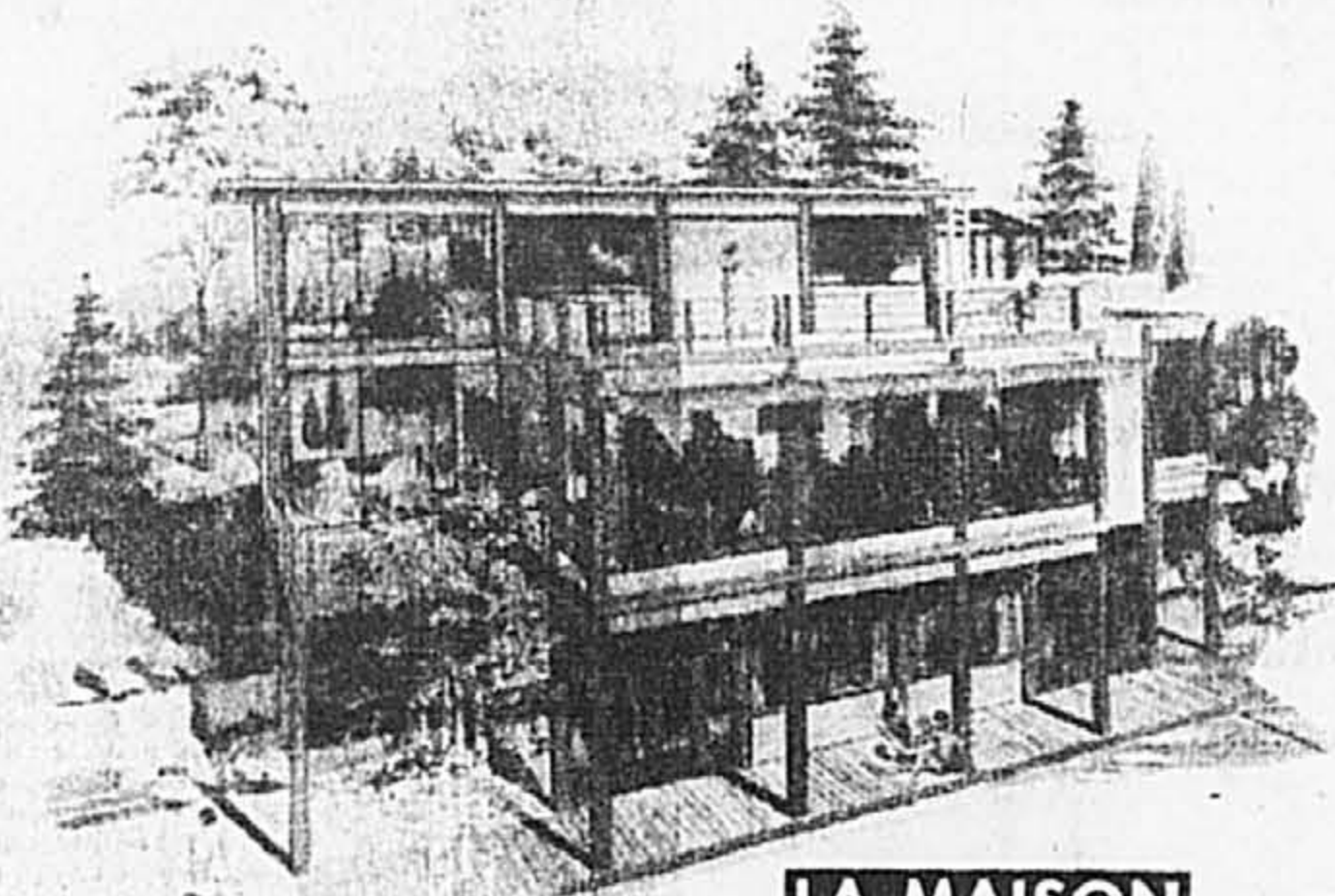


Quand ses parents sortent, David sort aussi... à la garderie.

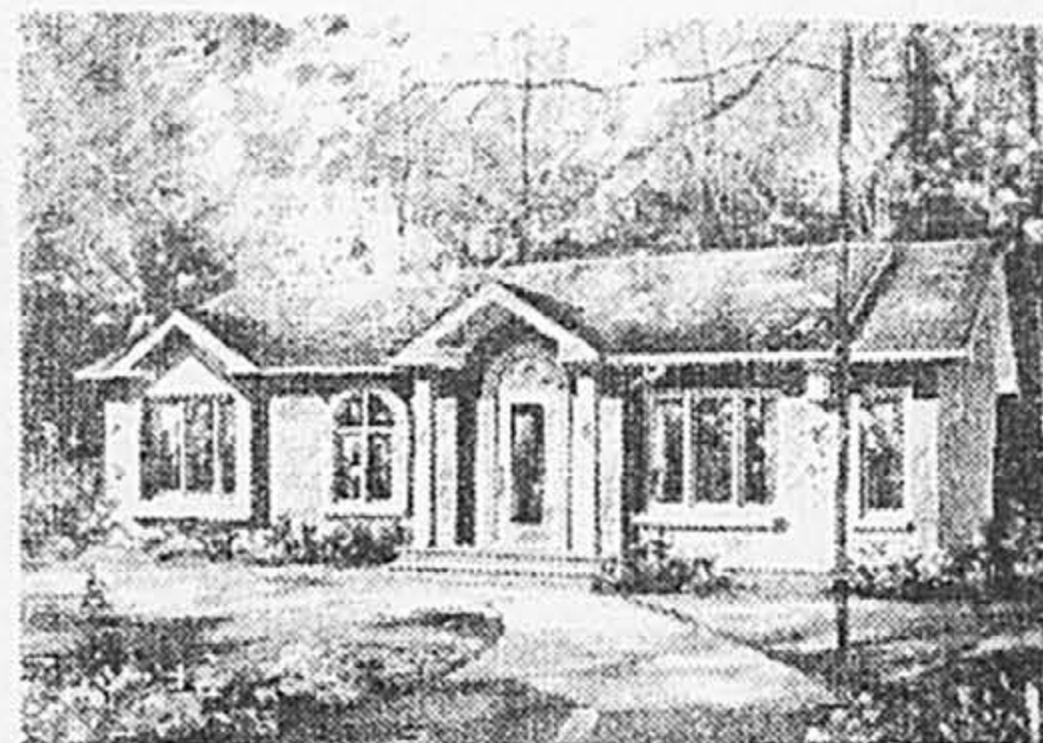
David, Marie-Christine, Emilie et Martine s'amuse follement, sans ménager leurs cris.

PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

**HOMME RECHERCHÉ**  
JEAN VAILLANCOURT, PÈRE DE DENIS VAILLANCOURT, NÉ LE 9 MARS À ROUYN-NORANDA, P.O. CONTACTER DANIELLE BÉLISLE-LECLERC (613) 739-8739



Découvrez également la maison de l'énergie Petro-Canada et la maison Multigon. Toutes les nouveautés pour votre maison: cuisines, salles de bain, portes et fenêtres, décoration, jardins et patios. Toutes les tendances des années 90!



**LA MAISON**  
du Maurier Ltée

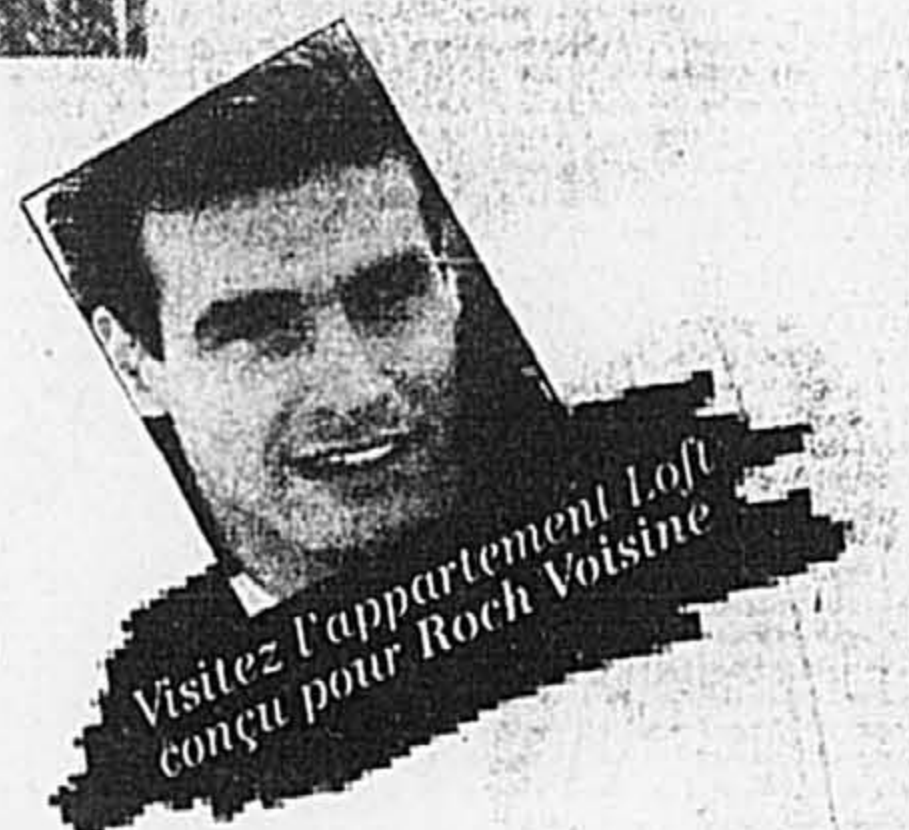
Une maison de campagne en harmonie avec la nature. Un modèle à suivre pour tous ceux qui ont ou qui rêvent d'une maison à la campagne. Une merveille... Un spectacle!

**4 maisons à visiter!**

1 maison à gagner!

**MA PREMIÈRE MAISON**

Présentée par l'Association de la construction du Québec. Locataires, réalisez votre rêve et trouvez votre première maison. Une maison modèle, enfin à prix abordable construite par les industries Bonneville! Réunis sur place: Constructeurs, manufacturiers, prêts hypothécaires et subventions, tout ce qu'il faut pour devenir propriétaire! En collaboration avec la Banque Nationale



# Découvrez

**MAINTENANT OUVERT**

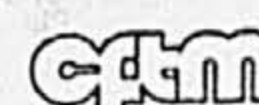
UN ÉVÈNEMENT



PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC



Association de la construction du Québec



**PRIX**  
Admission générale: 7 \$  
Étudiants, âge d'or: 5 \$  
Enfants de moins de 12 ans accompagnés d'un adulte: 2 \$  
Sortie Métro Pie IX

**HEURES**

Vendredi et samedi: 10 h à 23 h  
Dimanche: 10 h à 20 h  
Lundi au jeudi: 10 h à 22 h



**LE PLUS GRAND SALON DE L'HABITATION AU CANADA**